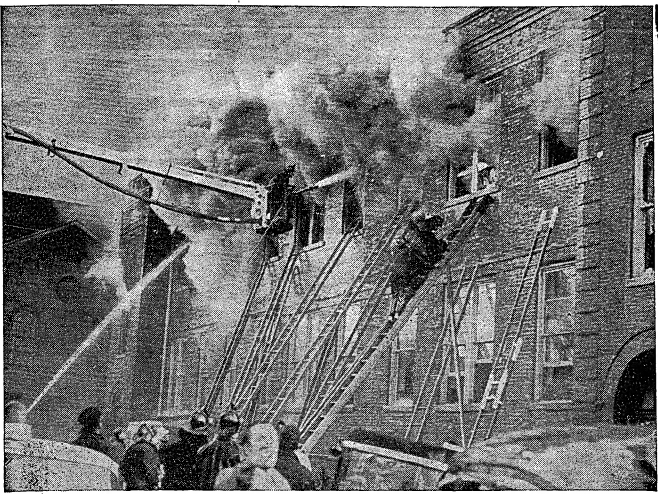
La Survivance

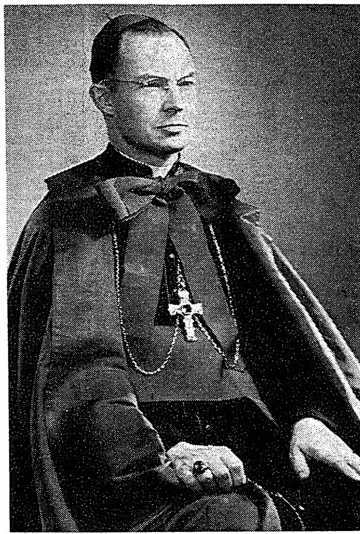
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 10 DECEMBRE 1958 — No 4



Le lieu de l'hécatombe. — C'est dans cette école de Notre-Dame des Anges, à Chicago, que 87 enfants et trois religieuses perdirent la vie, au cours d'un terrible incendie qui transforma cet édifice en un véritable enfer.

Consécration épiscopale de S.E.Mgr W.E. Doyle, D.D.



Son Excellence Mgr W. Emmett Doyle, D.D., nouvel évêque de Nelson, C.B.

Le nouvel évêque de Nelson reçoit la plénitude du Sacerdoce des mains de S.E. Mgr Giovanni Panico, Délégué apostolique

Grandioses cérémonies qui se déroulent en la Cathédrale Saint-Joseph. – Brillante réception, le soir, à l'Auditorium du Jubilé.

Son Excellence Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a conféré la plénitude du sacerdoce à Son Excellence Mgr W. Emmett Doyle, nouvel évêque de Nelson, mercredi dernier, 3 décembre, en la Cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton. Son Excellence le Délégué apostolique était assisté de Leurs EExc. NN. SS. M. C. O'Neill, archevêque de Regina et F. V. Allen, auxiliaire de Toronto. Le sermon a été prononcé en français par S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, en anglais par S.E. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary.

Une vingtaine d'archevêques, d'évêques et de monsignori avaient pris place dans le Sanctuaire, alors que les membres de la famille Doyle, une centaine de prêtres et des représentants de l'autorité civile, dont l'Honorable J. J. Bowlen, lieutenant-gouverneur de la Province, occupaient les premiers bancs de la nef.

La chorale du Grand séminaire St-Joseph, sous la direction de M. l'abbé Léo Green, fit les frais du chant. Une garde du quatrième degré des Chevaliers de Colomb accompagnait les dignitaires.

Après les grandioses cérémonies de la Consécration, un Banquet réunissait les membres du clergé, auxquels s'étaient joints les membres de la famille du nouvel évêque.

Le soir, un grand nombre de fidèles et d'amis se rendirent à l'Auditorium du Jubilée pour présenter leurs hommages à Mgr Doyle. Prirent successivement la parole: l'Honorable J. J. Bowlen, lieutenant-gouverneur, l'honorable Jorghensen, ministre du Bien-Etre Social, le Dr Rupert Clare, Me André M. Déchêne, C.R., président général de l'ACFA, Son Honneur le Maire Hawrelak, Son Exc. Mgr Panico et Son Exc. Mgr Emmett Doyle. Monseigneur Joseph Malone agissait comme maître de cérémonies de la soirée.

Au cours de cette agréable réception, Mlle Carmen Tellier et M. Lucien Loriceau exécutèrent quelques pièces vocales.

Allocution de S. Exc. le Délégué Apostolique

"Je suis très heureux de prendre part avec vous à ces joyeuses festivités. Le magnifique accueil que m'a fait l'an dernier Son Exc. Mgr l'Archevêque d'Edmonton et votre Archevêque coadjuteur, ont été plus qu'une pressante invitation à revenir à Edmonton.

Mes plus sincères félicitations à Son Exc. Mgr Doyle, ainsi que mes voeux ardents au seuil de son labeur épiscopal. L'Eglise et le Saint-Père vous ont appelé à votre noble fonction et à une grande responsabilité. La grâce de Dieu et la plénitude du sacerdoce vous sont conférées avec la promesse du secours spécial du Saint Esprit. Le joug et son fardeau ont été placés sur vos épaules pas le Christ et Son Vicaire, mais nous savons que vous pouvez les porter avec générosité, magnanimité et succès. Je ne tenterai pas de démontrer; ce que vous avez accompli dans le passé est garant de l'avenir.

La perte que subit la vénérable Eglise d'Edmonton devient un bénéfice pour la jeune et dynamique église de Nelson. Sous votre gouverne zélée et avisée, le diocèse de Nelson continuera de progresser sans égard aux difficultés et obstacles qui accompagnent toujours la vie de l'Eglise. Vous quittez les riches prairies de l'Alberta pour aller vivre au milieu des majestueuses montagnes Rocheuses, des vallées plantureuses et des impétueuses rivières d'un nouveau royaume. Vous y trouverez un clergé et des fidèles désireux de travailler à la gloire de Dieu, au salut des âmes et à l'établissement de l'Eglise. Le vaillant esprit missionnaire des apôtres d'il y a un siècle les anime tous; c'est un esprit de sacrifice et de conquête. Que la grâce de Dieu vous accompagne!

Je désire féliciter les membres de votre famille pour l'honneur qui leur

(suite à la page 8)

Remise du pallium à S.E. Mgr Baudoux

St-Boniface. (CCC) — Son Exc. Mgr Baudoux, archevêque de St-Boniface, a reçu le pallium, hier soir, neuf décembre. Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, a célébré la messe et conféré le pallium à son Exc. Mgr Baudoux, dans la basilique cathédrale de St-Boniface. Le sermon en français fut prononcé par Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince Albert et le sermon en anglais a été prononcé par Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin. Cette distinction accordée par le Saint-Siège avait déjà été remise le sept janvier 1916 à feu Son Exc. Mgr A.-A. Belliveau, archevêque de St-Boniface, par Son Exc. Mgr Matthieu, archevêque de Regina. A l'issue d'une neuvaine de prières dans tout l'archidiocèse de St-Boniface "pour la paix du monde en la liberté de l'Eglise", la province ecclésiastique de St-Boniface qui comprend les vicariats apostoliques du Keewatin et celui de la Baie d'Hudson, a été solennellement consacrée au Coeur Immaculé de Marie.

HORIZONS

Section anglaise et section française

Les amants de la belle musique se sont réjouis, — et avec raison, — de la récente fondation, à Edmonton, des Jeunesses Musicales. L'on sait que ce mouvement qui doit son origine au Canada, à Gilles Lefebvre, de Montréal, s'est donné pour mission de faire aimer et apprécier la belle Musique par la jeune génération. En ce siècle de "crooners" et de "bobby-soxers", les succès extraordinaires obtenus par ce mouvement, à travers tout le Canada sont vraiment réconfortants.

Il s'est trouvé des âmes sincères qui ont déploré le fait que l'on aie jugé opportun de former deux sections à Edmonton, l'une anglaise et l'autre française. L'on y a vu une négation de l'universalité du langage musical. Nous admettons volontiers que la musique est le langage le plus universel qui soit, mais encore faut-il s'entendre sur le sens de ce principe.

Si par là, l'on veut dire que dans une salle de concert, tous les auditeurs cultivés réagiront à l'audition d'une belle pièce musicale, sans distinction de leur origine raciale, très bien, nous sommes d'accord. Mais peut-on dire que tous réagiront de la même façon? Je ne le crois pas.

Un allemand de Berlin, un italien de Milan, un anglais de Londres n'auront certainement pas les mêmes émotions esthétiques en écoutant l'opéra "Walkyrie" de Wagner. Il est fort probable que Monsieur Dupont jouira davantage à écouter "Les cloches de Corneville", alors que M. Jones de Boston préférera voir jouer "Oklahoma".

Pour revenir aux Jeunesses Musicales, si on les invitait à assister tout simplement à un Récital, je ne verrais pas tellement d'avantages à les séparer en deux groupes. Mais en plus du jeu de l'artiste, il y a les explications du commentateur. Or, si le commentateur est expérimenté, ses explications varieront nécessairement selon qu'il s'adresse à un groupe français ou à un groupe anglais.

Ce désir d'adaptation aux auditeurs est l'une des principales raisons qui ont motivé la formation des deux secteurs à Edmonton. Et je crois qu'elle est suffisante.

J.P.

Recettes pour des Fêtes chrétiennes

Tout le monde l'admet: Noël devient de plus en plus une fête païenne.

Tout le monde l'admet: Il faut

(suite à la page 8)



M. Gilles Lefebvre, de Montréal, fondateur des Jeunesses Musicales du Canada, qui assiste actuellement à l'inauguration des deux sections de son mouvement, récemment fondées à Edmonton. Ce soir, M. Lefebvre sera le commentateur au Récital qui sera offert aux membres de la section française, à l'Auditorium du Jubilée.

Le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., meurt subitement à l'âge de 44 ans

Ancien vicaire de St-Paul et de St-Joachim, il était curé de N.-D. de Fatima, à Maillardville.

Jeudi dernier, 4 décembre, un premier appel téléphonique annonçait au R.P. Provincial des Oblats que le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., venait de mourir subitement. Un second appel, arrivé quelques heures plus tard apportait les détails suivants:

Ce matin-là, après avoir célébré la messe, le P. Leduc se rendit dans un magasin de New-Westminster. Pendant qu'il faisait ses emplettes, il sentit une violente douleur lui enserrer l'estomac. Il se décida donc de se rendre à l'hôpital Sainte-Marie de cette ville. Comme ses douleurs augmentaient sans cesse, il dit à la religieuse en charge: "Je crois que je vais mourir: faites venir un prêtre et un médecin." Le chapelain accourut immédiatement et lui administra les derniers Sacrements. De son côté, le médecin fut incapable d'enrailler l'action de la crise cardiaque et en moins d'une heure, le cher Père Leduc était mort.

Ce jeune prêtre était à peine âgé de 44 ans. Né le 13 juillet 1914 à Beauharnois, Qué., il appartenait à une bonne famille de cultivateurs qui se composait de 13 enfants. Ses études primaires furent faites à St-Louis de Gonzague, P.Q., et à peine furent-elles terminées qu'il suivit ses parents venus

(suite à la page 5)

R.P. Gérard Leduc, o.m.i

Le fédéral lancera bientôt un nouvel emprunt de $400,000,000

Ottawa. — Le gouvernement a annoncé qu'il rembourserа un emprunt bancaire avec les recettes des obligations d'épargne, mais il lancera aussitôt un autre emprunt public au montant de $400,000,000 afin de combler son besoin d'argent.

La nouvelle émission de $400,000,000 sera divisée en deux échéances: une émission, portant intérêt à quatre pour cent et échéant le 1er janvier 1963, est offerte à 98.75 pour $100, son rendement étant donc d'environ 4.34 pour cent; l'autre émission, portant intérêt à trois pour cent et échéant le 15 décembre 1959, est offerte à 99.25 pour $100, son rendement étant de 3.77 pour cent. Les deux émissions sont formées d'obligations non rachetable avant échéance.

Dans le cas de l'émission à quatre pour cent, le gouvernement ne pourra racheter les obligations avant qu'elles viennent à maturité, mais l'acheteur pourra se faire rembourser après deux ans, ou à chaque semestre par la suite, au prix d'achat de $98.75. Il lui faudra toutefois donner un avis d'intention de trois mois.

Les nouvelles obligations sont offertes immédiatement par l'intermédiaire des courtiers et des banques. La souscription s'ouvrira mercredi à la Banque du Canada.

INTERET PLUS ELEVE

On trouve un indice de l'augmentation sensible des taux d'intérêt que le gouvernement doit payer pour emprunter de l'argent dans le fait que lors de l'emprunt de reconversion de juillet dernier, une obligation à échéance de trois ans rapportait trois pour cent au regard de 4.34 pour cent que rapportera la nouvelle échéance et que l'acheteur peut se faire rembourser en deux ans.

Le ministre des Finances, M. Fleming, a aussi annoncé que jusqu'à maintenant des obligations d'épargnes du Canada au montant d'environ $555,000,000 ont été vendues en 1958. Il trouve cela "très satisfaisant." Une partie de cet argent servira à rembourser l'emprunt bancaire de $400,000,000 contracté en juillet dernier à 2 1-2 pour cent d'intérêt et échéant le 15 décembre.

M. Fleming n'a pas indiqué pourquoi le gouvernement a besoin de la nouvelle émission de $400 millions, si ce n'est que l'argent sera utilisé pour "fins générales".

Autour du monde

La situation à Berlin, les résultats des élections en France et un certain progrès de la conférence de Genève, se sont partagés la vedette de la scène internationale.

Il semble maintenant acquis, qu'à moins d'événements imprévus, c'est le 15 décembre que les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, de la Grande Bretagne, de la France et de l'Allemagne occidentale vont se réunir à Paris pour examiner le problème de Berlin.

Le lendemain, s'ouvrira la conférence des ministres des Affaires étrangères et des ministres de la Défense des 15 nations faisant partie de l'Alliance Atlantique.

Des préparatifs sont en cours pour inclure les questions ayant trait à Berlin, aux discussions de l'Alliance Atlantique.

L'attitude des nations occidentales, en ce qui concerne Berlin, est maintenant claire. Le bloc soviétique n'a pas réussi. Les communistes ont dû, devant la fermeté des nations libres, renoncer à mettre en exécution leurs menaces.

Il semble aujourd'hui que, non seulement l'Occident ne s'est pas laissé impressionner, mais qu'il a fermement l'intention de profiter de l'initiative soviétique pour remettre en lumière la discussion de la question de l'Allemagne, en général. Les occidentaux estiment que Berlin n'est qu'une partie de ce problème.

En ce qui concerne le problème allemand, la position de l'Ouest est tout

(suite à la page 8)

L'Amicale du Collège Saint-Jean a eu une session fort intéressante

A l'occasion de sa Journée annuelle, le 30 novembre dernier

Le 30 novembre dernier, c'était la journée annuelle de l'Amicale du Collège St-Jean. Cette journée a été organisée pour répondre au but principal de l'Amicale qui veut faire connaître le Collège, son oeuvre et lui venir en aide pour poursuivre son oeuvre catholique et française dans l'Ouest du Canada.

L'Association des Anciens Elèves et Professeurs, élargissait ses cadres l'an dernier pour y recevoir les parents des étudiants ainsi que les amis et bienfaiteurs. On juge opportun de changer le nom et de prendre celui de: "Amicale du Collège St-Jean".

A cette occasion, il y eut des élections pour y nommer le premier exécutif. Voici les nominations pour 1957-58:

Représentants du Collège: R.P. Recteur et ses assistants; président: Me Lionel Tellier; vice-président: Dr René Boileau; secrétaire: M. Georges Lavallée; trésorier: M. Roland Côté; aumônier: R.P. André Mercure, o.m.i.; directeurs: M. et Mme François Baillargeon, M. et Mme Louis Belland, M. et Mme Alexandre Bérubé, Me et Mme Louis Desrochers, M. et Mme Aurèle Durocher, M. et Mme Théodore Groleau, Dr et Mme Arthur Piché, Dr et Mme Raymond Piché.

Cet exécutif devait voir à la rédaction des nouvelles constitutions. Il remplit bien son mandat puisque l'Assemblée adopta les différents articles avec seulement deux amendements. Elles apparaissent maintenant comme ceci:

CONSTITUTION

Nom: L'Amicale du Collège Saint-Jean.

Membres: Anciens élèves du Collège Saint-Jean, professeurs, amis et parents des élèves.

But: Faire connaître le but et l'oeuvre du Collège Saint-Jean, l'aider et l'appuyer de toutes façons dans la poursuite de son oeuvre catholique et française dans l'ouest canadien.

Patron: S. Jean.

Organisation de l'Amicale:

1 — A une assemblée tenue au Collège Saint-Jean, douze membres seront élu dont six au moins seront des anciens élèves. Ces membres choisiront parmi eu un exécutif comme suit: a) un président; b) un vice-président; c) un secrétaire; d) un trésorier.

2 — Les huit autres membres ainsi élus seront connus sous le nom de directeurs.

3 — Seront aussi membres de ce bureau de direction le Recteur, deux

(suite à la page 8)

Première ordination sacerdotale télévisée

Ottawa. (CCC) — Pour la première fois dans l'histoire de la télévision canadienne, le public a pu voir la télémission d'une ordination sacerdotale. La cérémonie a eu lieu le sept décembre, à 10 heures du matin, à l'église Saint-Jean-Baptiste, d'Ottawa.

Il s'agit de la messe d'ordination du R.F. Aurèle-Marie Séguin, o.p., ancien directeur de Radio-Canada, division du Québec, qui s'est retiré du monde, il y a trois ans, à l'âge de cinquante et un ans.

L'ordination sacerdotale lui a été conférée par Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa.

M. Robert Séguin, réalisateur à Radio-Canada, fils du nouvel ordonné, a dirigé le reportage de cette cérémonie.

Les commentateurs à la télévision furent, en studio, M. Clément Morin, p.s.s. et le R.P. François-Marie Lévesque, o.p., à l'église, le R.P. Gaston Fontaine, chanoine régulier de l'Immaculée-Conception. Le R.P. Aurèle-Marie Séguin a célébré sa première messe solennelle le lendemain, 8 décembre, à 10 heures du matin, à Ottawa également.

M. Robert Séguin a réalisé aussi le reportage de cette cérémonie religieuse qui fut télédiffusée par CBOFT. Le commentateur fut Clément Morin, p.s.s.



Un nouveau successeur des apôtres. — Photographie prise à l'issue de la Consécration épiscopale, au moment où Son Excellence Mgr Emmett Doyle s'apprête à donner sa première bénédiction à sa vénérable mère, venue de Vancouver pour assister aux grandioses cérémonies du Sacre de son fils.

Notions fondamentales en éducation chrétienne

Texte de l'allocution prononcée par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul, à l'occasion de l'inauguration et de la bénédiction de l'école séparée catholique de Cold Lake

"Que les Anges de lumière
prennent domicile dans ces murs,
"Qu'ils montent la garde
autour de cette maison
"Et défendent sans cesse
les Maîtres et les élèves !"
"Que la paix du Seigneur
descende sur tous ceux qui l'habitent"
"Seigneur, animez les Maîtres
De l'inspiration de votre science,
de votre sagesse et de votre crainte !
"Animez les élèves de la grâce
d'un enseignement qui pénètre
leur esprit, leur coeur,
et dirige leurs actions".

(Rituale Rom., Tit. IX, c.6: Benedictio solemnior domus scholaris)

C'est par de telles prières, et d'autres semblables que nous venons faire, et avec quelle joie, l'inauguration officielle de cette école catholique de Saint-Dominique de Cold Lake.

Notre joie est grande, indicible

Nous vous le disons et répétons: notre joie est grande, indicible. Cette joie qui nous anime, vous le comprenez et la partagez, vous tous qui aimez véritablement vos enfants; vous qui avez compris l'importance de l'éducation chrétienne, pour la pleine formation le plein épanouissement de ces petits êtres qui dépendent de vous; oui, vous êtes heureux avec nous aujourd'hui, vous qui aimez l'Eglise, vous qui, instruits de ses enseignements lumineux et sûrs, avez voulu faire les sacrifices voulus pour répondre à ses demandes pressantes pour communier à ses sentiments, "sentire cum Ecclesia".

Notre joie est grande pour plusieurs motifs

EDIFICE MATERIEL

En premier lieu, nous sommes fiers de l'école elle-même, de l'édifice matériel. Cette école est construite avec intelligence et goût. Elle répond et répondra aux exigences de la pédagogie la plus avancée. Elle répond et répondra aux fins pour lesquelles elle a été construite. Tout a été prévu: éclairage, ventilation, chauffage, ameublement, peinture, outillage, disposition et dimensions des salles; intercommunication; il semble que rien n'a été oublié pour créer un climat très favorable à la meilleure éducation possible de nos enfants, de notre jeunesse.

Honneur et remerciements à qui de droit. Honneur à notre architecte! au contracteur, à nos ouvriers; honneur au département de l'éducation, à nos commissaires locaux, honneur au prêtre qui a été l'initiateur, le principal ouvrier, et mieux encore, l'âme de cette splendide réalisation.

PRESENCE DES RELIGIEUSES

Un deuxième motif de notre joie est la présence dans cette école des Religieuses Oblates. C'est à genoux et avec un vif élan de reconnaissance que nous avons remercié Dieu, le jour où nous avons appris la bonne nouvelle de votre acceptation, révérendes et chères Soeurs. C'est depuis longtemps que vous êtes invitées au diocèse de Saint-Paul, pour venir nous prêter main-forte dans l'oeuvre de l'éducation chrétienne de nos enfants. Des circonstances providentielles vous ont conduites ici ,où vous avez entrepris un grand et beau travail. Nous profitons de cette circonstance, et nous vous remercions publiquement; nous vous souhaitons plein succès dans votre tâche d'éducatrices. Nous comptons sur vous. Mais aussi, nous nous réjouissons grandement de la présence à vos côtés d'excellents professeurs catholiques laïques. Vous aussi, vous nous avez causé une immense joie en acceptant de venir enseigner ici. Nous comptons sur vous.

RENOUVEAU PAROISSIAL

Un *troisième* motif de joie, c'est ce regain de vie et de bonne santé que la nouvelle école a injecté dans la paroisse de Cold Lake.

Ce n'est un secret pour personne. Il y avait un malaise, une inquiétude à Cold Lake. La paroisse allait-elle s'effriter, et mourir? On sentait comme un découragement, une désolation peser sur cette localité. La situation était assez grave. L'avenir d'une population catholique issue des pionniers était menacé.

Mais voici que cette même population est soudain éveillée à la possibilité d'une *école catholique séparée* chez eux. Les paroissiens encore attachés à leur lieu d'origine apprennent avec joie le projet d'un centre de vie intellectuelle, morale et surnaturelle, venant compléter le groupe église-presbytère.

L'espoir renaît dans tous les coeurs. Avec ardeur et soin, on étudie le projet; on avance d'étapes en étapes; ayant obtenu l'approbation du département d'éducation, le vote est pris... le résultat est excellent. Les paroissiens, dans un geste magnifique de solidarité avec leur Eglise, de fidélité aux enseignements de leur foi, ont donné leur adhésion unanime au projet de l'école séparée. Bientôt, la construction commence.

Et voici maintenant le beau rfuit de vos sacrifices, de vos efforts, de vos prières et de votre bonne volonté.

Voici le beau fruit de votre amour profond, éclairé, pour vos enfants !

Paroissiens de Saint-Dominique de Cold Lake, soyez-en félicités, soyez-en bénis !

Notions fondamentales en éducation chrétienne

Notre joie est grande, mais elle serait de peu de durée, si ce puissant instrument de formation qu'est une telle école catholique, n'était pas employé de la bonne manière, ni selon les fins très hautes pour lesquelles elle existe.

Aussi permettez-moi de remettre devant vos yeux les grands principes qui, à la façon de lumières puissantes, éclairent notre chemin en ce domaine de l'éducation.

Il faut vous placer dans cette lumière dès le début; et il faudra replacer sans cesse vos problèmes, vos recherches, vos travaux, dans la clarté de ces principes qui ne changent pas et qui ne peuvent pas changer.

Les notions que je vais vous exposer doivent nécessairement guider les **parents**, les **professeurs**, et tous ceux qui ont des responsabilités en éducation.

L'EDUCATION, UNE GRANDE ET NOBLE TACHE

Il faut d'abord vous faire une grande idée de **l'éducation.**

Saint Jean Chrysostome disait: "Il *n'y a rien de plus grand* que de gouverner les âmes et de former les jeunes gens aux bonnes moeurs". (Hom. 60 in c.XVII Matt.).

Oui, c'est grand et important pour des parents et des professeurs de former des êtres humains créés par Dieu, de les façonner pour la vie et pour l'éternité. Il est dit dans la Sainte Ecriture: "Le jeune homme suit sa voie; et même lorsqu'il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. XXII, 6).

L'éducation est une grande tâche parce que les buts qu'elle se propose sont grands, élevés, sublimes.

Vous n'y songez pas assez sans doute.

Le but de l'éducation, c'est de former l'enfant en lui enseignant à se bien conduire sur la terre, pour atteindre le but final pour lequel il a été créé. Puisque l'éducation est la **préparation** de l'enfant à son avenir **éternel,** elle doit tenir compte de cette destinée de l'enfant; autrement, ce n'est pas de l'éducation.

Il y a une éducation qui est vouée à la faillite et qui aboutit à la faillite; parce qu'elle est aveugle; elle s'avance dans les ténèbres, elle est privée de la lumière divine de la Révélation; elle prétend guider les enfants dans un monde ténébreux, comme si Dieu n'existait pas; comme si le Christ n'était pas venu, comme s'il n'y avait pas eu l'événement formidable de la rédemption, comme *si* l'Eglise divinement établie par Dieu était absente de ce monde. C'est là l'un des plus grands drames du monde présent; cette éducation des générations nouvelles en dehors de la plus grande réalité de l'histoire du monde: la Rédemption des hommes par le Christ-Jésus; cette éducation des générations nouvelles dans l'ignorance des lois divines, et de la destinée éternelle des rachetés.

Cette méthode d'éducation, étroite, fermée, sans fenêtre sur le véritable horizon de la vie, étouffe, assèche l'âme de l'enfant; l'empêche de croître moralement, spirituellement; et souvent il restera un rachitique, car la vie divine n'aura pas pénétré en lui pour dilater son être, et l'élever à sa pleine stature d'enfant de Dieu.

Les éducateurs qui ont fermé la porte de leur classe à la douce et bienfaisante influence de Dieu, peuvent être coiffés du texte de l'Evangile: "Quand un aveugle conduit un autre aveugle, tous deux tombent dans le fossé" (Mt. 15-14).

Il faut donc, mes chers parents et chers professeurs, garder en premier lieu, les yeux fixés sur ce premier et dernier but de tous vos travaux et efforts en éducation. Dans le rayonnement de ce soleil divin de la Rédemption allumé par le Christ-Jésus, vous devez préparer vos enfants à vivre très bien leur vie terrestre, afin de bien préparer leur vie céleste et éternelle.

C'est là la mesure et la grandeur de la tâche de tous les éducateurs: **parents et maîtres.** Il faut viser aussi haut que ça, en comptant sur la grâce de Dieu pour atteindre le but sublime qu'Il nous propose.

LES RESPONSABILITES EN EDUCATION

Après avoir compris quel est le but de l'éducation, il faut maintenant délimiter les **responsabilités** en ce domaine. Et ceci doit toujours être présent à l'esprit des maîtres et des parents. Qui a le devoir de donner l'éducation aux enfants? **L'Eglise;** les **parents** et les **maîtres.**

En premier lieu, c'est à **l'Eglise** qu'appartient l'éducation.

Elle a reçu de son divin Fondateur la **mission** et les **pouvoirs** en vue d'enseigner, d'éduquer: "Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, **enseignez** toutes les nations... leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé, et voici que je suis avec vous, jusqu'à la consommation des siècles" (Mt. 28: 18). Et le Christ a ajouté à cette mission: la gr ce de **l'infaillibilité.**

En plus, l'Eglise est la Mère spirituelle de toutes les âmes: "Elle engendre, nourrit, et élève les âmes dans la vie divine de la grâce par ses sacrements et sa doctrine. Et cette nourrigrâce de **l'infaillibilité.**

Saint Augustin avait raison de dire: "Celui-là n'aura pas Dieu pour Père qui aura refusé d'avoir l'Eglise pour Mère".

"L'Eglise a donc le droit et le devoir de veiller sur l'éducation de tous ses enfants, en quelque institution que ce soit, publique et privée" (Divini illius Magistri), pour ce qui concerne l'enseignement religieux, et les autres matières au programme (quant à leur rapport avec la religion et la morale).

Ce droit et ce devoir de l'Eglise (cette mission d'éducatrice) s'étendent à toutes les nationalités, selon le commandement du Christ; à tous les fidèles d'abord, ... et même aux infidèles qui sont appelés à entrer dans le royaume de Dieu et à obtenir leur salut éternel.

C'est parce que vous avez compris ce rôle de l'Eglise dans l'éducation que vous m'avez invité à présider cette cérémonie. Et c'est parce que je comprends très bien ces grands devoirs que j'ai accepté de grand coeur.

"L'Eglise est dans l'évêque et l'évêque *est dans l'Eglise.* Si quelqu'un n'est pas avec l'évêque, il n'est pas dans l'Eglise" (Saint Cyprien, Epist. 66,8: Enchir, Patr, *no* 587).

Après avoir considéré le rôle de l'Eglise en éducation, voici le rôle des **Parents.** Ce rôle des parents, il concorde avec celui de l'Eglise: Toutes deux, l'Eglise et la famille viennent de Dieu; et toutes deux se donnent la main, et *agissant selon leurs fonctions* propres, collaborent harmonieusement à l'éducation des enfants.

Le Père et la Mère sont doués par Dieu de la **fécondité;** ils sont **principes de vie;** ils sont aussi doués, investis **d'autorité** pour devenir principes d'ordre dans la *croissance.*

Personne, pas même le gouvernement, ni les divisions scolaires, ne peuvent violer ce droit premier, inaliénable, *des parents.*

Quand la nature établit les Parents, agents de production de la vie des *enfants;* elle les *fait* en même temps agents de formation, de cette même vie de leurs enfants.

Dans la législation canonique, l'Eglise explicite cette tâche des parents en son canon 1113: "Les Parents ont la très grave obligation de veiller selon tout leur pouvoir, à l'éducation tant religieuse et morale que physique et civique de leurs enfants; ils doivent aussi pourvoir à leur bien temporel".

Il faut bien comprendre ceci et y insister; car il arrive que les officiels de certains gouvernements, ou départements ou divisions scolaires, ont tendance à considérer l'éducation des enfants *comme étant leur droit à eux,* avant et par-dessus celui des parents. Celle-ci est une tendance dangereuse, et constitue une théorie inadmissible. Car l'homme, avant d'être citoyen, doit exister; et cette existence, il la reçoit, non pas de l'Etat, du gouvernement, mais de ses parents.

"Les parents doivent donc employer toutes leurs forces et une persévérante énergie à repousser tout genre d'injustice en cet ordre de chose, à faire reconnaître, d'une manière absolue, le droit qu'ils ont d'élever leurs enfants chrétiennement comme c'est leur devoir, et le droit surtout de les refuser à ces écoles dans lesquelles il y a péril qu'ils ne boivent le funeste poison de l'impiété (Léon XIII, Enc. Sapientiae christianae, cité par Pie XI, Divini illius Magistri).

Les parents peuvent et doivent s'occuper de l'éducation de leurs enfants; mais en conformité avec la loi naturelle et divine. Ils ne font usage de leur droit que pour mieux conduire leurs enfants à leur destinée éternelle.

Le devoir des parents de donner une telle éducation à leurs enfants, est un devoir des plus graves. Ils en rendront un compte, et un compte sévère en présence du Souverain Juge. Et j'affirme avec peine et regret, que trop de parents ne font pas leur devoir. Trop de parents se dérobent à cette tâche. Ils ont toutes sortes d'excuses fausses. La véritable raison, c'est que ça demande, avec un grand amour, un grand courage; et ils n'ont ni l'un ni l'autre.

Le pire, c'est qu'il y en a qui donnent le mauvais exemple à leurs enfants; il y en a qui scandalisent; conversations libres, louches; usage et abus de boisson enivrante. tenue immodeste, impiété (pas de prières, manquement à la messe le dimanche); négligence générale dans leurs devoirs religieux. Et on accusera l'école ! !

Mais consolons-nous aussi, car il y a des foyers où les parents sont bons; ou le bon exemple est donné. De riches et bienfaisantes consolations attendent ces parents, dès ici-bas. Ils sont bénis de Dieu, de l'Eglise, ils seront bénis de leurs enfants.

Cependant, les parents qui font leur possible, sentent qu'ils ne peuvent pas tout faire pour leurs enfants. Ils les confient à d'autres personnes, à des spécialistes dans l'art d'instruire et d'éduquer, ils les confient à des maîtres et à des maîtresses auxquels ils délèguent leur autorité, et dans une bonne mesure, leurs responsabilités.

Et c'est ici que commence la mission des professeurs. Elle s'élève en dignité jusqu'au niveau de celle des parents. Leurs soucis et leurs travaux portent sur le même objet; et le but poursuivi est le même; les méthodes sont différentes. A la maison, c'est l'éducation familiale, à l'école, c'est l'éducation scolaire.

Mais c'est aussi de **l'éducation.**

Il y en a qui croient que **l'éducation,** c'est l'affaire des parents; et les maîtres, eux, s'occupent de **l'instruction** seulement. Ceci n'est pas juste, loin de là, car les maîtres ont la responsabilité non seulement de l'intelligence des enfants, mais aussi de leur coeur, de leur volonté, de leur âme. Le travail de l'éducation ne peut pas s'interrompre. Il se poursuit à tous les instants du développement de l'enfant. Les maîtres complètent le travail des parents en y ajoutant celui de faire acquérir à l'enfant des connaissances naturelles et surnaturelles d'une façon systématique et continue; et surtout en contribuant à préparer des hommes et des femmes de caractère.

En effet, si l'école doit préparer pour la société et pour l'Eglise l'homme éclairé et savant, elle doit surtout préparer l'homme de caractère.

On a trop souvent négligé, oublié même, cette fonction primordiale de l'école. On a concentré ses efforts sur un certain nombre de volumes, sur des méthodes dites progressives; mais trop souvent impuissantes en ce qui concerne l'affermissement de la volonté, la formation du caractère.

Et alors, nos écoles ont produit et produiront encore des êtres qui ne sont pas vraiment préparé pour la vie; des jeunes gens et des jeunes filles trop souvent esclaves des caprices de leur nature; victimes des influences néfastes de leur milieu; des êtres **malheureux,** parce que **faibles.**

Il faut à tout prix que l'école s'occupe de développer en chacun de ses élèves, de caractère chrétien: cette constance à obéir aux éternels principes de la loi morale.

Il ne suffit pas pour l'école d'exposer aux enfants les lois théoriques qui gouvernent l'usage de leur liberté. Elle doit, en union avec les parents, les entraîner pratiquement à un excellent usage de leur liberté selon l'attente de Dieu.

Pour réussir cette grande et magnanime entreprise de la formation du caractère chrétien, il faut savoir introduire et faire fonctionner dans l'âme de l'enfant les quatre mécanismes spirituels suivants: 1) une forte volonté; 2) un grand idéal; 3) des bonnes habitudes; 4) le contrôle de leurs passions.

L'école catholique a sans cesse les yeux sur ce programme et ces objectifs. De plus, l'école catholique a pour ses enfants, beaucoup plus et mieux que l'outillage d'une menuiserie, et les services de l'économie domestique ou les perfectionnements d'une classe de science; elle offre à ses enfants l'outillage, les services et les perfectionnements de la **grâce divine.** Car nous connaissons le rôle indispensable de la grâce dans cette oeuvre de la formation intellectuelle et morale des enfants. Nous savons que des moyens naturels, les méthodes pédagogiques humaines, même les plus avancées, failliront à la tâche, si on ne dispose pas, par le recours à Dieu, des moyens surnaturels de croissance et de formation qu'il nous a préparés; qu'il nous fournit par son Fils, ce premier et le plus grand des éducateurs.

C'est ainsi que l'école catholique met généreusement à la portée de ses enfants, les richesses de la prière, les richesses des sacrements, les richesses de l'Evangile et de l'Eglise, pour réussir en eux la croissance morale et surnaturelle à laquelle ils aspirent, pour laquelle Dieu les a créés.

Comme il doit être grand le sens de la responsabilité chez nos professeurs! C'est le Pape Pie XI qui nous fait bien comprendre l'importance et le rôle de l'esprit chrétien dans l'éducation:

"Il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programme et livres, soient régis par un **esprit vraiment chrétien,** sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur. Il est indispensable (Léon XIII, Lettre Militantes Ecclesiae) que non seulement à certaines heures, la religion soit enseignée aux enfants, mais que tout le reste de la formation soit imprégnée de piété chrétienne. Sans cela, si ce souffle sacré ne pénètre et ne réchauffe pas l'esprit des maîtres et des disciples, la science, quelle qu'elle soit, sera bien peu de profit, souvent même il n'en résultera que des dommages *sérieux*" (Enc. Divini illius Magistri).

Conclusion

Graves paroles que celles-là! Et combien vraies !

Vous en avez compris le sens, vous tous qui avez collaboré à la construction de cette magnifique école séparée; vous tous qui travaillez maintenant et travaillerez désormais à l'éducation chrétienne totale de tous nos très chers enfants, à la formation en eux d'un fort caractère chrétien.

Nous vous souhaitons de nouveau plein succès dans votre magnanime entreprise. Et nous prions encore
"Que les anges de lumière
Prennent domicile dans ces murs,
Qu'ils montent la garde
Autour de cette maison"
"Que la paix du Seigneur
Descende sur tous ceux qui l'habitent".

Au XIVe Congrès de la F.C.F.C.

Un membre du Conseil de l'enseignement français fait rapport de sa participation au Congrès de l'A.C.E.L.F.

Ce rapport a été présenté par la Révérende Soeur Saint-Gabriel, o.s.u.

M. le président,
Révérends Pères,
Révérendes Mères,
Mesdames et Messieurs,

Du 19 au 22 août dernier, j'assistais, comme déléguée de la Félération Canadienne-française de la Colombie Britannique, aux délibérations du XIè Congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française, tenu à Chicoutimi, province de Québec.

Comme l'ont souligné d'éminents congressistes et de nombreux journalistes, la présence de délégués de la lointaine Colombie témoignait du souci qu'a la Fédération Canadienne-française de se tenir à l'avant-garde des manifestations et des travaux susceptibles de faire progresser la cause de notre langue au sein du groupe minoritaire de notre province.

Le thème du Congrès: "La langue parlée" c'est-à-dire, "Le français parlé au Canada", proposait à l'étude des participants, un problème d'une particulière gravité. Les conférenciers furent sinon pessimistes du moins réalistes, et chacun dut accepter la vérité: notre langue parlée est en grand péril.

Monsieur Jean-Marie Laurence, au cours de sa magistrale conférence d'ouverture, disait:

"Notre langue est menacée, tant au point de vue technique qu'au point de vue esthétique. L'indigence de notre vocabulaire, source d'imprécision, et l'anglicanisme, source d'équivoque, détériorent le français; d'autre part, la mollesse de la prononciation enlève trop souvent à notre langue sa valeur esthétique. Nous voilà parvenus au moment de l'option", poursuivait Monsieur Laurence; "ou nous nous rattacherons étroitement à la civilisation et à la culture françaises, assurant ainsi la survivance de notre langue, ou, la déformation de notre langue parlée, nous enlevant tout prestige intellectuel, le seul qui nous reste, nous serons progressivement absorbés par la civilisation anglo-saxonne qui, elle, possède le nombre et la puissance économique et politique.

Comment, dès lors, assurer la survivance de notre langue parlée? D'abord, notre langue devra se conformer aux critères de la France. Dans le moment présent, notre petit groupe de 5 millions est entouré de cent soixante-douze millions d'anglophones; vouloir créer un idiome canadien-français serait une aberration .Moyennant de légères adaptations, nous croyons que notre modèle devrait être le français de la bonne société de Paris et du Nord de la France.

Considérant que la langue parlée est la base de tout enseignement linguistique, il serait urgent que tous ceux qui enseignent le français exercent une surveillance sans cesse en éveil sur le langage des élèves. Que les maîtres prêchent d'abord et toujours d'exemple; cela est d'une souveraine importance. Et parce que le langage oral exerce une influence décisive sur le langage écrit, le maître devrait enrichir le vocabulaire de l'enfant, multiplier les exercices de phraséologie afin de le rendre capable d'exprimer ses idées avec précision et correction dans des conversations dirigées. Je crois que, jusqu'ici, notre enseignement du français a été déficient parce que nous avons donné trop d'importance au français écrit, négligeant ainsi le français parlé. N'est-ce pas la langue parlée que nous devons à tout prix sauver ici en Colombie?

Monsieur le président, le docteur Robert Gauthier, a suggéré que l'on ouvre des jardins de l'enfance comme cela se pratique dans les milieux canadiens-français de l'Ontario, où 4,000

(suite à la page 3)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 10 DECEMBRE 1958

La Bible vous parle

Si l'orgueil vient, viendra aussi l'ignominie.
(Prov. 11, 2)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

—Si nous aimions notre tâche quotidienne nous l'accomplirions naturellement, sans sacrifice, et le grand mot de devoir cesserait d'être l'épouvantail; mais il faut y mettre tout son coeur et c'est ce qui coûte le plus.

Ls Veuillot.

Vingt-quatrième courrier

Nouvelles du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie.

Casilla 434,
Oruro, Bolivie,
le 27 novembre 1958

Bien chers Parents et Amis,

Il y a juste un an ces jours-ci que je vous envoyais mon dernier courrier missionnaire. Avec le retour des fêtes de Noël et de la nouvelle Année, il est tout naturel que je vous revienne, tout joyeux de ce que le bon Dieu fit par mon ministère en 1958, et plus confiant que jamais qu'Il nous aidera dans nos projets pour 1959.

Sur le plan personnel, l'année qui s'en va en fut une de prédications et de tournées intéressantes. En décembre et janvier, je fus au Chili pour y prêcher des retraites pastorales à nos Pères, Frères et étudiants. En mai dernier, je fis une randonnée emballante dans les Carangas, en compagnie de Mgr Manrique, l'évêque de tout ce territoire qui est pratiquement nôtre. Quinze jours de vie missionnaire rurale, au milieu d'indiens sympathiques, mais des plus pauvres. Puis, à la fin de juin et début juillet, je prêchai les retraites annuelles à nos Pères et Frères de Bolivie, dans le cadre enchanteur de Cochabamba.

Septembre m'amena une besogne nouvelle: celle de faire la visite canonique de toutes nos maisons oblates de Bolivie. C'est une tâche qui revient de droit au Père Provincial en personne. Ce dernier me pria de le suppléer pour cette année. Vint le mois d'octobre: j'eus la joie de me rendre au Pérou, en auto, pour aller prêcher une retraite paroissiale chez le R.P. Meunier, o.m.i., curé depuis un an de Chincha, Alta, à 150 miles au sud de Lima. Magnifique expérience que je partageai avec le Père Lefebvre, o.m.i., notre futur curé de La Paz.

Pour décembre, le travail ne manquera pas: d'abord, nous serons tous occupés pendant la première semaine à prêcher une octave en faveur des vocations sacerdotales et religieuses, dans la ville d'Oruro. Puis, je devrai me rendre à Cochabamba y prêcher la retraite annuelle aux Pères Augustiniens. Et il reste possible que je retourne au Pérou pour la Noël, y prêcher une série de quatre retraites religieuses et pastorales.

Quand à nos projets en marche, il n'en manque jamais, comme par le passé. Voyez plutôt.

1) A **La Paz,** nous sommes en train de terminer l'église de la Fabrique Soligno, qui nous fut enfin donnée. On y pose actuellement le plâtre à l'intérieur. Si quelqu'un voulait nous payer un ou l'autre vitrail ($65.00) — et il y en a une vingtaine à faire faire — ce nous serait d'un immense secours! Puis il faudra acheter un terrain adjacent pour notre futur presbytère, et notre salle paroissiale.

2) Ici, à **Oruro,** nous construisons actuellement un Centre Social de deux étages, qui contiendra, en plus du dispensaire, des salles de cours pour nos auxiliaires médicales, des classes de dactylo et d'études commerciales, un salon biblique, etc...

3) A **Siglo XX,** ce sera bientôt l'installation d'un poste émetteur de radio pour toute la région des mines. Ce sont les parents du P. Grenier, curé de l'endroit, qui épaulèrent le gros de cette dépense. Voilà de vrais missionnaires laïcs, qui savent y aller rondement!

4) A **Corque,** on attend la réception d'une ambulance, qui nous viendra de Los Angeles, U.S.A. Ancien autobus de l'Armée du Salut, renouvelé, transformé en ambulance bien pratique par des nommés Langlois, de Los Angeles, elle nous arrivera vers le 20 décembre prochain, remplie de médecines et d'instruments médicaux. Le tout nous coûtera autour de $1,200.00. Une chanson, comme vous voyez. De plus, nous espérons pouvoir orienter pour de bon notre Collège secondaire, qui compte deux ans d'existence, en une Ecole d'Agriculture pour les jeunes indiens des Carangas. Plus tard, on songera à la fondation d'un petit hôpital comme aussi d'une Ecole Normale rurale pour nos futurs professeurs d'écoles de campagne.

5) Enfin, ces jours-ci, nous espérons voir aboutir notre projet peut-être le plus stratégique: l'acquisition, à Cochabamba, d'un terrain en faveur de notre Séminaire Oblat de Bolivie. Au lieu donc d'envoyer nos futurs candidats oblats au Petit Séminaire de La Paz, chez les Pères Salésiens, nous les formerons dans une maison oblate qui sera nôtre, alors qu'ils iront faire leurs classes dans un Collège tout voisin, dirigé par les Pères Augustiniens de la ville.

6) Pour terminer, un *mot sur notre* nouveau Procureur, le R.P. Raymond Groulx. Jusqu'en octobre dernier, il était notre dynamique curé, ici, à Oruro. Pour cause de santé, il dut retourner au Canada, mais avec la perspective certaine de devenir, dès janvier prochain, notre Procureur officiel et exclusif. Déjà, quelques semaines après son arrivée au Canada, il prépara avec des amis missionnaires une grande râfle d'un automobile, modèle 1959. Il pigera volontiers dans mes adresses, afin de vous permettre de nous aider de façon concrète et pratique, durant l'année qui s'en vient. Je compte sur vous tous pour un accueil enthousiaste à sa première entreprise en notre faveur, comme Procureur de la Bolivie!

Que cette sèche énumération suffise pour vous signaler les grandes intentions de l'année 1959. Il y en a d'autres, de plus spirituelles et peut-être plus souffrantes encore, que je passe sous silence. Ma confiance est totale en la Providence qui nous aime.

Il ne me reste qu'à vous remercier, surtout ceux qui me sont restés fidèles durant l'année qui bientôt ne sera plus. Pour tous, je demanderai à l'Enfant-Jésus de la Crèche des grâces de choix, avec un amour toujours plus vrai, plus profond pour notre Bolivie qui le mérite tant.

Bien affectueusement, je vous bénis dans le Christ et Sa Mère,

V. Gaudet, o.m.i.
Vicaire-provincial en Bolivie.

Au fil des jours . . .

BRUXELLES. — On estime à 15 millions le nombre de visiteurs s'étant rendus au pavillon du Saint-Siège à l'Exposition 1958. D'après des calculs effectués par ailleurs par les services officiels de l'Expo, 10% des visiteurs étrangers sont venus à Bruxelles spécialement pour visiter Civitas Dei. Trois mille citoyens russes ont rendu visite au pavillon et seulement 3% se sont déclarés opposés à toute religion. L'immense majorité a été frappée par le fait que l'Eglise encourage de toutes ses forces la science, contrairement à ce qu'une certaine propagande essaie de leur faire croire.

• • •

BONN. — Alors que l'actuel Pape, S.S. Jean XXIII, était nonce apostolique en France, de 1944 à 1953, il eut connaissance, par une lettre transmise par un fermier, des mauvais traitements infligés à des prisonniers de guerre dans un camp de prisonniers géré par les Américains. Mgr Roncalli intervint aussitôt auprès de la Croix rouge internationale, qui délégua une commission d'enquête et les responsables furent écartés du camp.

* * *

VATICAN.—Sa Sainteté Jean XIII s'est adressée par radio aux fidèles de Venise, ville dont il était Patriarche avant d'être élevé à la dignité papale. Il assura les fidèles de la ville des doges que les liens noués entre Lui-même et les fidèles resteraient intacts et rappela à cette occasion le centenaire de Lourdes où Il fut délégué comme Légat pontifical.

* * *

BERLIN. — Les communistes est-allemands semblent prendre ombrage de l'oeuvre des Bâtiesseurs, organisée par le Père W. Van Straaten, qu'ils accusent de comploter contre la "démocratie populaire". A quoi les milieux catholiques allemands répliquent en faisant ressortir que si le Père Van Straaten collecte des fonds pour venir en aide, notamment aux réfugiés de l'est, les communistes est-allemands n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes pour avoir obligé et contraint des dizaines de milliers de personnes à quitter leurs foyers et leur pays.

• • •

GENEVE. — La Conférence permanente catholique pour les réfugiés s'est réunie à Genève ,et a passé en revue la situation mondiale au point de vue des réfugiés politiques et autres. Les orateurs qui se sont succédés ont mis l'accent sur certaines anomalies constatées dans l'attribution du droit d'asile aux réfugiés politiques, par le monde libre. Ainsi un Yougoslave aura du mal à recevoir le droit d'asile, alors qu'un Polonais ou un Hongrois le reçoit d'office. D'après un orateur, le Monde libre semble vouloir choisir le genre d'oppression que le réfugié doit fuir, pour lui accorder le droit d'asile. Un autre orateur a signalé le cas des 12,000 réfugiés Russes blancs, qui séjournent encore en Chine et que ce pays presse de se réfugier ailleurs, sous menace de les rapatrier en Russie.

* * *

VATICAN.—Sa Sainteté Jean XXIII a reçu en audience le secrétaire-général de l'OTAN, M. Paul H. Spaak.

(ULTRAMARE)

Congrès de la FCFC . . .

(suite de la page 2)

enfants fréquentent ces maternelles. Il voit là une planche de salut pour notre langue parlée dans les écoles primaires. Ainsi nos petits feront l'apprentissage correct de la langue française, ce qui constituera un précieux apport à l'enseignement scolaire.

Une autre résolution du congrès était d'obtenir l'inclusion d'examens oraux dans les examens officiels à tous les degrés. Il fut aussi décidé d'adopter une échelle de vocabulaire et d'orthographe scientifiquement établie dont les auteurs de manuels devront tenir compte et selon laquelle les épreuves officielles d'orthographe et de vocabulaire seront préparées.

L'on a aussi suggéré la création d'un office provincial de linguistique qui aurait pour fonction d'assurer, en étroite liaison les institutions d'enseignement et les organismes culturels, l'épuration et la protection du français écrit et parlé; d'exercer un contrôle efficace sur la publicité écrite et orale; enfin d'établir des normes auxquelles devraient se conformer les communiqués officiels émanant de la province de Québec.

Veuillez me permettre d'ajouter certaines sugestions personnelles en relation directe avec les beoins de notre groupe.

Il serait urgent que chez tous les parents et professeurs, il existe une conviction personnelle qui les amène à employer constamment et résolument le vrai vocabulaire français; que les parents poussés par un patriotisme éclairé, enseignent à leurs enfants à être fiers de leur race, de leur histoire et de leur langue.

Nos gens sont-ils fiers de leur race, de leur histoire, de leur langue? Pour la majorité, il ne le semble pas. Ne serait-ce pas parce qu'ils ignorent cette histoire ou la connaissent mal? Savent-il pourquoi il faut sauvegarder, comme un patrimoine sacré, la culture et la civilisation française? Il est impossible d'aimer ce que l'on ne connaît pas ou ce que l'on connaît mal.

La Fédération, par ses organisations, ne pourrait-elle pas entreprendre une campagne pour l'éducation du sens patriotique, d'un sens patriotique éclairé? Des causeries ou conférences régulières sur l'Histoire du Canada, suivies de forums intelligemment dirigés, mettraient nos Canadiens français en contact avec ceux qui firent notre pays et dont ils peuvent prendre des leçons de courage, de tenacité au travail, de patience dans l'épreuve, de fidélité à Dieu et à la patrie. Les réunions parents-maîtres, les Clubs des Mères, dirigés en ce sens, pourraient créer dans le milieu familial, ce souci de parler et de bien parler le français. N'oublions jamais que l'enfant est ce que le fait sa famille et l'école ensuite, et que si nous obtenons la collaboration des parents en éduquant bien leur sens patriotique, nous aurons assuré la relève...

En terminant, pour nous encourager à tenir, je ne saurais trouver rien de mieux que de vous citer les paroles miraculeuses de Louis Hémon, dans "Maria Chapdelaine":

"Nous sommes venus il y a trois cents ans et nous sommes restés...

"Nous avions apporté d'outre-mer nos prières et nos chansons! elles sont toujours les mêmes.

"Nous avions apporté dans nos poitrines le coeur des hommes de notre pays, vaillant et vif, aussi prompt à la piété qu'au rire, le coeur le plus humain de tous les coeurs humains: il n'a pas changé. Nous avons marqué un plan du continent nouveau, de Gaspé à Montréal, de Saint-Jean d'Iberville à l'Ungava, en disant: ici toutes les choses que nous avons apportées avec nous, notre culture, notre langue, nos vertus et jusqu'à nos faiblesses deviennent des choses sacrées, intangibles et qui devront demeurer jusqu'à la fin.

"Autour de nous des étrangers sont venus qu'il nous plaît d'appeler les barbares! ils ont pris presque tout le pouvoir! ils ont acquis presque tout l'argent; mais au pays de Québec, rien ne doit changer.

"Rien ne changera parce que nous sommes un témoignage. De nous-mêmes et de nos destinées nous n'avons compris clairement que ce devoir-là: persister et nous maintenir. Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que dans plusieurs siècles encore le monde se tourne vers nous et dise:

"Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir." ... Nous sommes un témoignage.

"C'est pourquoi il faut rester où nos pères sont restés, et vivre comme ils ont vécu, pour obéir au commandement inexprimé qui s'est formé dans leurs coeurs, qui a passé dans les nôtres et que nous devrons transmettre à notre tour à de nombreux enfants."

Buveurs comparés aux narcomanes

Ottawa. — Il semble exister de meilleures chances de survivance pour les victimes du cancer que pour les alcooliques, déclarait un conseiller en éducation à la Fédération canadienne de la tempérance.

L'orateur était le Rév. Donald Kuhn, conseiller en admission à l'école de théologie de l'Université Northwestern, à Evanston, Ill.

Le Rév. Kuhn, ancien officier de la Commission générale de la tempérance aux Etats-Unis, a dit que les forces de tempérance doivent avoir recours à l'éducation, aux recherches scientifiques et aux communications dans leur effort pour résoudre le problème de l'alcool.

"Je crois, a-t-il dit, que le temps viendra où nous envisagerons la consommation des breuvages alcooliques de la même façon que nous considérons maintenant l'usage des narcotiques".

—Un des mystères de la création, c'est que toutes les figures était semblables, quand aux extraits qui les composent, il n'y en a pas deux qui soient semblables, quant à la forme de ces traits.

Ernest Hello

Un engin mystérieux tombé en Argentine

Buenos Aires. — Un engin mystérieux, que l'opinion publique, locale considère comme un satellite artificiel d'origine soviétique, se serait écrasé au sol dans la soirée de mardi, à proximité de Bahia Blanca, à 700 kilomètres au sud de Buenos Aires.

L'engin est tombé à proximité de l'aérodrome de Bahia Blanca et a provoqué un incendie d'herbes sèches sur plusieurs mètres carés.

Une enquête est en cours.

Les Russes se renseignent. — Le capitaine Baxter Blackwood, en charge du navire de recherches "Cameron", du Ministère fédéral des Pêcheries, explique à un groupe de savants russes le mécanisme de son bateau. Le "Cameron" est ancré dans le port de Saint-Jean de Terreneuve.

Nouvelle mise en garde contre des bases américaines

Londres. —La Russie a envoyé une nouvelle note au Japon lui rappelant que l'utilisation des bases américaines du Japon "à des fins agressives contre la Chine" risque d'engager ce pays "dans une guerre avec toutes les graves conséquences qui en découlent" a rapporté samedi Radio-Moscou. La note dénonce l'envoi de troupes, de matériel et de ravitaillement américains des bases américaines du Japon à Formose, et déclare que la "libération" de Formose est une affaire intérieure chinoise dans laquelle personne n'a le droit de s'immiscer.

Chronique internationale

De l'avenir de Berlin aux problèmes suscités par le projet du Marché Commun

Dans la question de Berlin, le Gouvernement soviétique vient de rendre publiques ses intentions: il propose de faire de Berlin une ville libre, éventuellement sous l'administration des Nations Unies. Dans sa note, le Gouvernement soviétique s'assigne un délai de six mois pour réaliser cet objectif à l'échéance duquel, et à défaut du consentement de la part des occidentaux, il s'aboucherait directement avec les autorités est-allemandes. Les réactions occidentales sont connues: le Gouvernement de Bonn s'oppose de la façon la plus formelle à tout changement du statut de Berlin tel qu'il a été fixé par les accords de Potsdam et il vient de recevoir l'appui de la France au cours des entretiens que le Général de Gaulle a eus avec le Chancelier Adenauer en Rhénanie.

Ces derniers jours, cependant, il y a eu un certain frottement de la part des Anglo-saxons; dans une conférence de presse, M. Dulles avait assez imprudemment fait entendre qu'éventuellement l'Amérique pourrait s'accommoder de contacts avec les subalternes des autorités est-allemandes. L'idée de ces contacts, sur un plan purement administratif avait déjà été lancée par le Premier Ministre britannique, il y a quelques semaines, qui avait aussitôt suscité, en Allemagne occidentale, des réactions assez violentes. Il est vrai que M. Dulles s'est empressé d'ajouter que de tels contacts n'impliquaient pas la reconnaissance du gouvernement de Pankow et le moins qu'on puisse dire de sa déclaration est qu'elle n'est pas faite pour encourager la résistance aux exigences soviétiques.

La conception d'une ville libre de Berlin répond par ailleurs assez bien à la structure de certaines villes allemandes comme Hambourg et Brême qui, de longue date, ont un statut de ville indépendante mais, dans la question de Berlin, il s'avérerait évidemment que cette ville libre serait, en fait, gérée par les autorités allemandes locales, ce qui mettrait immédiatement aux prises l'Allemagne de l'Ouest et les Allemands de l'Est. Le problème de Berlin entre ainsi dans une phase diplomatique qui peut durer encore quelques mois. A l'heure actuelle, on ne peut encore dire comment évoluera la situation, mais il est certain que la Russie n'envisage pas, pour l'immédiat, de recourir à des mesures de contrainte et qu'elle compte plutôt sur une offensive politique pour affermir la position de son satellite est-allemand. Quant à la réaction finale des occidentaux, après les déclarations surprenantes de M. Dulles, on ne peut encore en préjuger.

Au cours de leurs entretiens, le Chancelier Adenauer et le Général de Gaulle ont certainement évoqué les difficultés surgies entre les pays du Marché Commun et l'Angleterre, qui continue à prôner avec force la création d'une zone de libre échange. Dans cette question également, l'Occident est malheureusement divisé et, si aucune solution n'intervenait à bref délai, il faudrait s'attendre à une véritable offensive économique de l'Angleterre et des autres pays européens non affiliés au Marché Commun contre les six pays. Certes, ceux-ci n'auraient pas beaucoup à craindre, le détriment que pourrait occasionner le Marché Commun étant surtout pour l'Angleterre et certains membres du Marché Commun; mais les pays du Bénélux seraient pour le moins fort affectés dans leur commerce extérieur si la Grande-Bretagne et ses Dominions devraient élever des barrières protectionnistes trop rigoureuses.

L'année se termine ainsi sur des problèmes purement européens dont on ne voit encore, à l'heure présente, la solution ,mais sur lesquels les principales puissances européennes sont malheureusement fort divisées.

L.B.

REGARDS SUR LE MONDE

NATIONS-UNIES. — L'assemblée générale de l'UNESCO a désigné M. Vittorino Veronese comme nouveau directeur général de l'UNESCO. Il succède ainsi à M. Luther Evans. Le nouveau directeur général a été élu par 55 voix contre 20 et 4 abstentions. Au cours du débat qui a précédé le vote les délégués de l'Union soviétique et des démocraties populaires s'étaient violemment opposés à M. Veronese, reprochant à celui-ci ses "activités confessionelles".

M. Veronese est président du comité permanent pour les congrès de l'apostolat des laïcs. Il a été pendant plusieurs années président de l'Action catholique italienne.

Après son élection il a adressé un message à la presse catholique, la remerciant d'être un instrument efficace de la vérité." La loyauté des catholiques, leur ouverture d'esprit en présence des problèmes civiques et sociaux sont, dans ce domaine, un don offert qui appelle une honnête contrepartie" a-t-il déclaré.

• • •

LAGOS (Nnegerie) — Le manque de prêtres et de missionnaires catholiques est tel que le pays risque de tomber complètement aux mains de l'Islam. Toute la population des Yoruba est en train de se convertir à l'Islam, alors qu'il aurait suffi d'y envoyer des missionnaires pour les convertir au catholicisme. En effet là où un missionnaire catholique s'est installé, l'Islam a reflué et son succès a été assuré. Malgré tout les catholiques nigériens, si peu nombreux soient-ils, restent fidèles à leur Foi et depuis 25 ans, aucun cas de passage du catholicisme à l'Islam n'a été constaté.

• • •

BRUXELLES. — La Fédération internationale des Syndicats chrétiens a protesté auprès du gouvernement de l'Espagne contre le procès intenté à Barcelone contre 18 ouvriers ayant participé à une grève au début de l'année. Tout en proclamant le principe de la liberté de la grève la Fédération exige du gouvernement espagnol que les 18 accusés soient déférés à une juridiction civile et non militaire et que le libre choix d'un défenseur leur soit assuré.

* * *

BRUXELLES. — Les Organisations internationales catholiques disposant du statut consultatif auprès des Nations-Unies se sont réunies à l'occasion du 10e anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, votée le 10 décembre 1948 par les Nations-Unies. Les délégués présents se sont réjouis de cet important anniversaire, mais espèrent que les manifestations qui le marqueront ne seront pas uniquement verbales, mais s'accompagneront d'une action positive en faveur des droits de l'homme spécialement dans les pays où ces droits ne sont pas respectés. Ils répètent que la possession d'un droit reste illusoire tant que l'exercice de ce droit n'est pas favorisé par le milieu social et politique.

• • •

YAOUNDE (Cameroun). — L'archidiocèse de Yaoundé, qui fait partie du Cameroun, pays qui doit obtenir sa complète indépendance en 1960, compte actuellement 535,000 habitants dont 304,000 sont catholiques. Il y a actuellement 53 prêtres autochtones. L'archevêque est actuellement Mgr Graffin. Il est assisté par Mgr Paul Etoga. Ce territoire qui appartenait à l'llemagne jusqu'en 1918 avait été géré par les missionnaires allemands jusqu'à cette date. Les missions furent reprises par après par des missionnaires français, qui continuèrent l'oeuvre entreprise par leurs prédécesseurs.

• • •

PALERME. — Dans une déclaration publiée à l'issue de la conférence des évêques siciliens, ceux-ci répètent une fois de plus qu'il y a incompatibilité totale entre le communisme, lié au matérialisme, et le catholicisme. Cette déclaration répond sans doute à l'émoi causé en Sicile à la suite de la collaboration annoncée de M. Milazzo, chef du gouvernement régional, avec les communistes et les socialistes nenniens.

ULTRAMARE

La Relève Colombienne

14 NOVEMBRE:

Réunion générale, tenue à la salle paroissiale Saint-Sacrement, à Vancouver, sous la présidence de Gérard Tremblay. Une bonne trentaine de membres y ont participé. On remarquait, outre le R.P. Philibert Paré, o.f.m., chargé des causeries sur l'Histoire du Canada, et le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier de la Relève, les RR. PP. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de Saint-Sacrement, Gérard Labonté, o.m.i., de la paroisse Notre-Dame de Fatima, Maillardville, et M. André Piolat, 2e vice-président de la Fédération Canadienne-française de la Colombie.

Comme points d'importance à souligner, pour cette réunion, il y eut, à la suite des rapports des divers Comités, une causerie très appréciée du R.P. Paré sur "Mère Marie de l'Incarnation". C'est la première d'une nouvelle série de causeries, entreprises par le R.P. Paré, au bénéfice des membres de la Relève. Comme on le sait, l'an dernier, à chacune de nos réunions générales, nous avons eu une première série de causeries sur "Nos Découvreurs et Fondateurs"; la série de cette année aura pour thème "Les Femmes Héroïques de notre Histoire."

Un autre point d'intérêt de cette réunion générale du 14 novembre fut l'inauguration d'un forum sur l'un de nos problèmes actuels, d'après un questionnaire préparé par les jeunes eux-mêmes. Voici le questionnaire de notre premier forum sur les "Sorties entre Catholiques et Protestants":

1. Approuvez-vous des sorties entre Catholiques et Protestants? Pourquoi? a) Sorties en groupe (de temps en temps — régulièrement); b) Sorties avec une personne (de temps en temps —régulièrement);

2. Que pensez-vous de cette opinion: "Oh oui, je sors avec lui (ou elle)... mais je ne le (ou la) marierai pas.";

3. Est-ce facile de convertir quelqu'un? Que pensez-vous des conversions avant le mariage?;

4. Quelles sont les chances de réussite d'un mariage entre catholique et protestant?

4. Quelle est vraiment la place de la religion dans notre vie?

A la suite de cette discussion en groupes de 5 ou 6, dirigés chacun par l'un des membres de l'Exécutif, les RR. PP. Labonté et Bélanger furent invités à tirer les conclusions pratiques: ce qu'ils firent d'une façon concrète, basée sur leur longue expérience du ministère.

Un goûter fut ensuite servi par les jeunes de Vancouver, qui recevaient, ce soir-là.

22 NOVEMBRE:

Courte pratique de la pièce "Tit-Coq" de Gratien Gélinas (2 scènes), que les membres de la Relève doivent présenter au prochain Festival Dramatique, organisé par la Troupe Molière. Cette pratique eut lieu à la salle de l'Ecole de Fatima, à Maillardville; après quoi tous, acteurs et autres membres de la Relève (près d'une trentaine en tout), se rendirent chez Thérèse Doré, notre nouvelle présidente du Comité Social, pour une "fête à la tire", à l'occasion de la Ste-Catherine. Au programme, il y eut chants en choeur, dirigés par Wilfrid Lefebvre (un des membres fondateurs de la Relève, qui vient tout juste de nous revenir d'un séjour de près d'un an en Alberta), quelques rondes, outre la tire (bien entendu), succulante et abondante, puis un copieux goûter, servi à tous par nos hôtes, M. et Mme Vincent Doré et leur fille Thérèse. Vers la fin de la soirée, Gérard Tremblay, notre président, nous invita à écouter un enregistrement, sur ruban magnétique, envoyé à la Relève, par les "Equipiers de Saint-Michel", du Séminaire de Chicoutimi, qui ont visité la Colombie, il y a quelques années et qui avaient été reçus alors par les jeunes de Maillardville et de Vancouver. Leur message fut grandement apprécié et applaudi par tous, et on espère leur faire parvenir le nôtre, dans un avenir prochain. — J'oubliais de noter qu'une de nos membres de Vancouver, Anne-Marie Couture, ne pouvant venir à cette soirée du 22, eut la gentillesse de commander, pour le goûter, un gâteau éponge, qu'on dégusta à sa santé et à la santé de nos hôtes, pour leur si chaude hospitalité.

25 et 27 NOVEMBRE:

Pratiques de la pièce, en vue du festival: le 25, à Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville; le 27, à la salle paroissiale Saint-Sacrement de Vancouver.

29 NOVEMBRE :

Participation à la soirée sociale de la Ste-Catherine, organisée par le Cercle Canadien-français de Vancouver, à la "Salle de la Légion" (coin Maine et 11e Ave.). Plus d'une vingtaine de nos membres s'y trouvaient.

6 et 7 DECEMBRE:

Participation au Festival Dramatique: le 6, à Saint-Sacrement de Vancouver; le 7, à l'Auditorium de l'Ecole Supérieure de Lourdes, Maillardville.

N.B. — La prochaine réunion générale aura lieu le vendredi, 12 décembre, à 8h. p.m., en la Salle Paroissiale St-Sacrement de Vancouver, à moins d'avis contraire d'ici là.

La Fédération C.-F. de la Colombie Britannique

Le deux décembre dernier, l'Exécutif de la Fédération tenait sa première réunion mensuelle après son dernier congrès. A l'invitation de son président, M. le Dr Léon Beaudoing, la réunion eut lieu à sa résidence.

Chaque année c'est une joie pour les membres de l'Exécutif de se réunir chez le président. L'hospitalité de sa famille est si cordiale et si joyeuse.

Selon la coutume, l'Exécutif offrit à M. le Docteur et à sa chère épouse des fleurs et un présent comme marque de reconnaissance de leur travail, de leur dévouement et de leur fidélité envers la minorité française colombienne.

L'Exécutif était presqu'au complet. Parmi les nouveaux venus, signalons la présence du R.P. Gérard Labonté, o.m.i., représentant du R.P. Curé de N.-D. de Fatima, M. l'abbé Albini Finnigan, curé de N.-D. de la Paix, et deux nouveaux conseillers: Mme Edgard Bouchard et M. Georges Perron.

M. le Docteur présidait la réunion. Le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., récita la prière d'ouverture. On procéda aux affaires courantes de la Fédération. Chaque comité fit son rapport. L'achat d'un bouton distinctif pour les membres de la Fédération fut accepté. M. le président fit connaître les montants d'argent attribués aux oeuvres françaises colombiennes par le Conseil de la Vie Française. La nouvelle paroisse de N.-D. de la Paix reçut $2,000., pour son église et sa future école, la Fédération, $500., l'Ecole Supérieure de N.-D. de Lourdes et RR. Mères Ursulines $1,500., les RR. SS. du Bon-Pasteur de Québec $1,000. pour leur pensionnat de N.-D. de Fatima, l'Ecole de N.-D. de Fatima $1,000.

C'est bien sincèrement que ces oeuvres françaises colombiennes offrent leurs remerciements au Conseil de la Vie Française et à la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste qui conduit la souscription patriotique dans le Québec.

Il y eut ensuite une intermission durant laquelle les hôtes servirent une liqueur rafraîchissante.

A la reprise de la réunion, on se mit à étudier des questions du dernier congrès. Après une longue discussion, il fut décidé qu'au prochain congrès, on inviterait les congressistes à étudier la possibilité de la formation d'un comité d'art dramatique. On étudia le travail du comité de recrutement, mais à cause de l'heure avancée, on remit cette étude à la prochaine réunion mensuelle.

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., aumônier-général récita la prière de clôture.

Un goûter des plus succulents fut alors servi aux membres de l'assemblée. Tous et chacun réitèrent à leurs distingués hôtes leurs remerciements sincères.

La prochaine réunion mensuelle aura lieu à la salle paroissiale de Saint-Sacrement, Vancouver, le 13 janvier 1959.

L'ancien mari de la duchesse de Windsor est mort

Londres — Esnest Simpson, ancien mari de la duchesse de Windsor, est décédé après une longue maladie.

L'homme d'affaires de 62 ans souffrait d'un mal de gorge depuis plus d'un an, mais on n'a pas annoncé la cause exacte de son décès. Sa quatrième femme se trouvait à son chevet au moment de sa mort.

Le divorce de Simpson, en 1937, d'avec Wallie Warfield de Baltimore, avait fait les manchettes des premières pages des journaux dans le monde entier. Le divorce permit à la jeune femme d'épouser le roi Edouard VIII qui abandonna son trône pour elle et choisit le titre de duc de Windsor.

THERIEN

Samedi 29 novembre, une terrible incendie détruisait l'église Sainte-Agnès de Thérien. Rien n'a pu être sauvé, pas même le Saint Sacrement. Quand les pompiers de Fort Kent arrivèrent, il était trop tard, le feu avait alors plein pouvoir.

Le même jour, 29 novembre, Mlle Gabrielle Gascon unissait sa vie par le mariage à M. Albert Dirk, RCMP, d'Edmonton. Le mariage a eu lieu dans la petite chapelle du couvent où il y a très peu de place pour l'assistance. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Le 20 novembre, M. Joseph Parenteau âgé de 61 ans, mourait à l'hôpital de Saint-Paul après une nouvelle attaque de paralysie. M. Parenteau laisse dans la peine son épouse, 7 garçons, 2 filles, ainsi que 3 frères et 2 soeurs. Il fut inhumé dans le cimetière de Thérien.

Mme Angélina Bachoffer est à l'hôpital de Saint-Paul avec une infection à un pied qui semble de mauvaise augure.

GUY

BAPTEMES

Marie Paulette Réjeanne, enfant de M. et Mme Lionel Drouin (Armande Charest), née le 30 septembre et baptisée le 19 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Sylva Servant.

Marie Lucienne Monique, enfant de M. et Mme Joseph Johnson (Eva Desfossés) née le 18 octobre et baptisée le 21. Parrain et marraine: M. Denis Johnson et Mlle Juliette Bastien.

Dimanche le 16 novembre, plusieurs familles se sont rendues à Donnelly afin d'assister au 1er Congrès Lacordaire dans la région.

A cette occasion, Mlle Lucienne Lambert fut admise dans l'association comme jeune abstinente.

Dimanche, le 23 novembre, la Relève présentait aux parents et amis de nes jeunes, sa première soirée récréative de l'année.

Il y eut chants mimés ainsi que parades de couture présentés par les trois équipes existantes.

Le R.P. Campagna accompagné de M. Léopold Lafleur et de Mme Joseph Turcotte jugèrent le travail fait par chacune des équipes et des prix furent décernés aux gagnantes.

Mlle Paulette Bourgeois nous expliqua ce qu'est la Relève et Mlle Lucienne Lambert était en charge de la Soirée qui se termina par un film très intéressant.

Nous pûmes aussi déguster de la bonne tire "Ste-Catherine".

Merci à nos jeunes et revenez-nous encore.

VA ET VIENT:

M. Raymond Bisson nous a quittés afin de passer l'hiver à Fort Smith.

Avec les froids plusieurs familles et jeunes gens ont gagné les chantiers, nous leur souhaitons du succès.

De nouvelles familles sont venues demeurer au village: Mme Lydia Gosselin et M. et Mme Aimé Lemay.

M. et Mme Gérard Paradis et leur bébé sont partis pour la Californie.

M. et Mme Louis Lemay de Berny ainsi que leur fille et gendre M. et Mme Etienne Richard et leur fillette Lorraine en promenade à Guy chez M. et Mme Raoul Lambert, Aimé Lemay, Eddy Gagné et Aurèle Lambert.

M. Willie Brûlotte à Edmonton la semaine dernière.

M. et Mme Jules Bourgeois ainsi que Mme Aimé Gosselin à Edmonton, dernièrement.

TANGENTE

Le 30 novembre dernier nous amenait deux distingués visiteurs: l'Hon. Gordon Taylor, ministre de la Voirie, et M. Fimrite, de Belloy, notre député à la législature provinciale.

Il y eut une petite fête en leur honneur à la salle paroissiale. La bienvenue fut souhaitée par M. Maurice Boivin, au nom de la Chambre de Commerce. Nos jeunes exécutèrent un petit programme, musique, chant et danse de folklore. L'Honorable Taylor projeta sur l'écran des scènes prises l'année dernière et mettant en vedette nos écoliers de Tangente. D'autres films furent aussi montrés en particulier sur le Camp Gordon, non loin de Red Deer et qui rassemble chaque été plus de deux cents garçons des villes et villages des environs d'Edmonton.

Un café fut ensuite servi au Pensionnat. Quelques membres de la Chambre de Commerce et le Père C. Desrochers, o.m.i., y prirent part. Nos honorables visiteurs promirent de revenir.

NOUVELLES DIVERSES

Chaque jour une équipe de sept ou huit hommes montent dans le nord pour y travailler à la corvée du bois pour l'église, c'est prometteur!

M. Théophile Legault est revenu d'Edmonton pour quelques semaines. Son état de santé l'obligera à retourner sous peu à l'hôpital.

Mme G. Michaud est de retour de l'hôpital de McLennan.

Mme Jos. Gillon également nous est revenue de Spirit River.

Mme Elizabeth Chénard remplace Soeur Osias pour la classe alors que Mme Agnès Bouchard enseigne en l'absence de Mme Michaud.

L'Union des Fermiers a tenu son assemblée annuelle le 29 novembre 1958, à la salle de l'AAT. Le nouveau comité élu se compose de M. Donat Sylvestre, président; M. P. Leclerc, vice-président; et Mme Stan Erickson, comme secrétaire. Les quatre directeurs élus furent MM. René Portelance, Ray Erickson, Ermul Jacob, Jack Seward.

Souvenir de la Coupe Grey. — L'entraîneur des Blue Bombers de Winnipeg, Bud Grant, au centre, est tout heureux de se faire photographier avec deux de ses étoiles: Norm Rauhaus à gauche et Jimmy Van Pelt, à droite, qui à lui seul a compté 22 points, lors de la finale contre l'équipe des Hamilton Ticats.

MORINVILLE

Jeudi le quatre décembre dernier, une de nos braves familles, était dans la consternation en apprenant la mort presque subite du R.P. Gérard Leduc, curé de la paroisse N.-D. de Fatima, de Maillardville, C.B.

Le R. Père Leduc en effet était le fils de Mme Albert Leduc (Agnès Garand). Né le 18 juillet 1914 à Beauharnois, P.Q. Il fit ses études primaires au collège St-Louis de Gonzague, dirigé par les Clercs St-Viateur. En 1930, sa famille vint s'établir à Morinville. C'est alors qu'il commença ses études classiques au collège St-Jean d'Edmonton. L'appel divin se faisant de plus en plus pressant, fortifié sans doute par la conduite exemplaire de ses bons professeurs, le Père ne résiste plus et le 4 août 1936, on le voit partir pour le noviciat des Pères Oblats à St-Laurent, Manitoba. En 1937 ses études théologiques se poursuivent au Scolasticat de Lebret, Saskatchewan, où il fut ordonné prêtre le 29 juin 1943.

Quarante-quatre ans... à peine seize ans de ministère... Il nous semble impossible que Dieu, ait pu l'enlever à tous ceux qui comptaient encore sur lui... Ce que les desseins de Dieu sont insondables!

Le Père Leduc laisse dans le deuil sa bonne et chère maman, Mme Agnès Leduc, deux frères, Laurent de Morinville et Joseph Albert d'Edmonton, sept soeurs la Rév. Sr Agnès des Anges, s.n.j., Laurette de Montréal, Gilberte, (Mme André Loiselle), Georgette (Mme Marcel Gagnon), d'Edmonton, Sr Cécile Leduc, s.g.m., Ile à la Crosse, Sask., Claire, de Morinville, Angéline, de Montréal et enfin Marie-Reine (Mme Gérard Thomas) de Vancouver.

A sa famille spirituelle les RR. PP. et Frères Oblats, à sa famille naturelle, nous présentons nos plus vives condoléances.

Nous offrons aussi nos sincères sympathies à M. et Mme Armand Hews, qui le 6 décembre dernier, apprenaient la mort accidentelle et instantanée du frère de M. Hews, (Julien), d'Elnora, Alta. Ce dernier n'avait que 37 ans et pape de cinq jeunes enfants. Il laisse aussi sa femme Roda Hutchinson, ainsi que 4 frères et six soeurs: Emile, Armand (notre co-paroissien), Elzéar et Georges; ses soeurs: Irène, Thérèse, Jeanne, Pauline, Ida, Anna. A la famille nous présentons encore une fois nos sincères sympathies.

M. Eugène Bray et Mme F. W. Steffes, sont sérieusement malades.

Plusieurs des nôtres sont allés au Bingo de Bon Accord au cours de la semaine dernière. Six, sont revenus plus qu'enchantés de leur veillée. Mentionnons d'abord: M. Ovide Gosselin qui a gagné un Deepfreeze; la râfle italienne, laquelle consistait en une dinde de 30 lbs, a été gagnée par M. H. Kline; M. John Scantland, 2 dindes; et enfin MM. Art. Soetaert, Paul Lafrenière et Raym. McDonald, ont eu chacun une dinde. Quant à M. Jos St-Laurent, il a tenu à faire une petite exception, cette fois et est revenu avec... rien.

En visite chez M. et Mme J. Aimé Bédard, la semaine dernière, M. et Mme Emile Roby, de Jean-Côté.

Mercredi le 3 décembre à l'occasion d'une assemblée du Home and School, les parents, à la suite d'un vote, ont déclaré que pour le moment ils n'étaient pas intéressés à une association de ce genre dans la paroisse.

M. et Mme Laurent Bédard ont passé la fin de semaine à Calgary en visite chez leurs garçons M. et Mme Robert Bédard, M. et Mme Majorique Bédard, ainsi que chez leur fille et gendre, M. et Mme Jerry Leicth.

Franco cherche à relever le niveau de vie

Madrid. — Le relèvement du niveau du peuple espagnol est au premier plan des préoccupations du général Franco, estiment les observateurs qui soulignent que la consommation des produits alimentaires de base (viande, beurre, oeufs, huile d'olive) dépasse sensiblement la production agricole d'un pays où la population augmente à raison de 250,000 naissances par année. Parallèlement, le gouvernement est soucieux d'intensifier l'industrialisation en favorisant l'établissement de nouvelles entreprises. D'une part, modernisation de l'équipement agricole; d'autre part, accélération de l'industrialis?ion, telles sont les deux grandes caractéristiques d'un ambitieux programme dont le financement déclenche, estiment les observateurs, un mouvement inflationniste.

Les Lacordaires au Vicariat de Grouard

A l'occasion de sa tournée dans l'Ouest, le R.P. Charles Lajeunesse, o.m.i., assistant de l'aumônier national des Lacordaires fit des causeries dans trois paroisses et au congrès.

A Falher, il explique la formation chimique de l'alcool et donne les effets des boissons enivrantes. Ces effets sont les mêmes que lorsque une personne monte en avion; elle devient insouciante; elle perd son jugement puis manque d'idées et enfin perd petit ses sens animaux.

A Girouxville il dit que tous ont des des difficultés; une personne n'a pas de problèmes tant qu'elle ne se rend pas compte de ses difficultés. Puis il parle de l'origine du mouvement et donne l'explication de la promesse et insiste sur la troisième qui exige beaucoup de charité.

A Donnelly il explique les différentes sortes de buveurs: normaux et anormaux. Ces premiers font des abus mais sont accidentellement ivres. Les anormaux sont rarement sobres. Tous les deux ont besoin du mouvement Lacordaire pour se protéger ainsi que ceux qui ne boivent pas de boissons alcooliques en ont besoin par esprit de sacrifice pour ceux qui en font excès.

Au congrès le Père Lajeunesse donne la signification du bouton. Le cercle représente le cercle Lacordaire composé de membres qui doivent tous se soutenir. La croix représente l'Eglise par son aumônier. Il donne ensuite la fonction du parrain qui s'engage par sa signature à aider son filleul dans ses difficultés. Avant de lui faire prononcer sa promesse le parrain devrait voir son filleul pour savoir si il est prêt et pour l'accompagner à sa promesse. Il termine en invitant tous les membres à se dévouer à la cause Lacordaire.

—L'habitude a une place de choix dans la persévérance; mais un premier acte posé dans un sens est le point de départ d'une habitude.

Louis Rouzic

* * *

—Le soin du corps et l'apprentissage des arts, la négligence de l'esprit et l'ignorance des devoirs, sont les caractères de l'éducation nouvelle.

J. Joubert

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

C'EST L'HIVER !

L'hiver nous assaillit tout d'un coup dans le Nord ! Un beau matin nous nous sommes réveillés sous... zéro! 35 sous zéro ! Le lendemain, la surprise fut moindre, mais le thermomètre marquait tout de même 30 sous zéro.

La même température en février nous affecte moins, mais au début de décembre... cela promet! Heureusement que le bon Dieu nous a donné un automne idéal !

AUX GRADES 7, 8 et 9:

La semaine du 1er décembre fut celle des joutes entre nos benjamins. Tout d'abord il y eut une joute de verbes entre les élèves des grades 8 et 9. Les vainqueurs, les élèves du grade 8. Tout fiers de leur victoire, ils osèrent se mesurer aux enfants du grade 7 en catéchisme... mais ils rencontrèrent leur "Waterloo" et ils revinrent de la salle du gymnase décidés de se venger.

Quant aux élèves du grade 9, ils ont subi la défaite mais l'on suppose qu'ils relanceront un défi à leurs benjamins.

DEBAT AU GRADE 11:

Le 10 décembre aura vu aux prises dix orateurs éloquents sur la question suivante: "La reforme protestante a eu plus d'avantages que de désavantages pour l'Eglise Catholique".

La positive est soutenue par Mlle Laurence Normand, MM. Roger Labrecque, Ghislain Bergeron, Normand St-Louis et Henri Sliger. La négative se compose de Gilbert Bruneau, Réal Bordeleau, Alain Tremblay, Mlles Suzanne Alexandre et Doris Gervais. Le président du débat: Robert Hughes et la présidente du jury: Mlle Bernadette Fournier.

Le débat se sera passé devant les élèves et professeurs des grades 10 et 12.

Notre prochaine chronique mentionnera les gagnants.

CLASSES DE CATECHISME:

Une dizaine d'élèves ne pouvant suivre les classes de catéchisme en français suivent le cours anglais de religion.

Ils se réunissent une fois par semaine pour rendre compte de leurs études en groupe, avec le professeur régulier de catéchisme des grades 10 et 11.

Tous les élèves, anglais et français, feront face à l'examen de Noël vendredi le 12 décembre.

TEST EN MATHEMATIQUES:

Un concours diagnostique aura été présenté aux élèves du grade 10 de tout l'inspectorat de High Prairie durant la semaine du 8 décembre.

A la suite d'une journée d'études ("institute"), les professeurs de ces grades ont soumis la proposition de ce test diagnostique et des questions en trois séries ont été préparées. Ces questions en arithmétique, algèbre et géométrie auront été présentées séparément afin de sonder les faiblesses et dans l'enseignement et chez les élèves. Il s'agit de questions sondant tous les concepts mathématiques appris à ce stage scolaire; les questions ont été tirées des examens départementaux du grade 9.

CONCERT DE NOEL:

Dimanche le 21 décembre, nous offrirons notre concert de Noël à tous nos parents et amis. Ce concert aura lieu à la salle du gymnase de l'Ecole Routhier. Invitation à tous.

Alliance française

Cette circulaire sera la dernière que j'aurai le plaisir de vous adresser en tant que président de l'Alliance, car comme les années précédentes nous envisageons d'organiser prochainement nos élections en vue de renouveler le comité exécutif.

Qu'il me soit donc permis de profiter de cette occasion pour remercier bien cordialement l'Exécutif sortant du travail accompli, et chacun des membres du support qu'il a bien voulu apporter à notre Association.

ELECTIONS ANNUELLES

Je suis heureux de vous inviter à une soirée sociale qui se tiendra dans la Chancellerie du Consulat de France, 110e rue, aimablement mise à notre disposition par Monsieur et Madame Guy Brun, **le vendredi 12 décembre à huit heures et quart** (8h.15). Au cours de cette soirée il sera procédé aux élections.

Le droit de vote sera réservé aux personnes membres ou à celles qui désirent le devenir, et la cotisation $8.00 par couple, $5.00 par personne ou $2.50 pour étudiant, couvrira toutes les activités, réceptions, Conférences (le 4e vendredi du mois), soirées sociales, (2e vendredi du mois) réunion sociales et artistiques et autres activités organisées par le nouveau comité.

COURS DE FRANÇAIS:

Le comité a fait des arrangements avec M. Jacrès, lecteur à l'université, pour l'organisation de cours de français. Les personnes intéressées sont priées de communiquer leur nom au Président.

Nous comptons sur votre participation personnelle aux élections et vous remercions à l'avance de votre appui, en attendant le plaisir de vous accueillir vendredi prochain.

St-Jean de Branscoville

SAINT-PAUL

M. Gérard Bussière est revenu d'un voyage dans l'Est en compagnie de son frère M. l'abbé Laurent Bussière, curé de St. Brider. Allant par automobile, ils ont visité leur frère Antonio à Fargo N.-D., puis se sont rendus à Ste-Anne-de-la-Pocatière où M. Bussière a un fils au collège, et à Lévis voir des jeunes de St-Paul qui sont aux études.

Le Boston Café a changé de mains le 1er décembre. La propriété de M. Chaw Tan et ses fils, depuis plus de cinq ans, il a été vendu à M. G. Tokos, de Manville.

La vague de froid ces dernières semaines a permis de préparer la glace à la patinoire de la paroisse et à l'aréna. C'est M. Clarence Richard qui s'occupe de l'aréna cette année.

Mme Augustine Séguin est partie samedi pour aller demeurer à Montréal. Avant son départ quelques amies ont reçu en son honneur.

Plusieurs chasseurs sont revenus enchantés de leur tournée de chasse dans les forêts autour de Hinton et Rocky Mountain House, dans le sud-ouest de la province. Un groupe comprenait M. et Mme Paul Fontaine et M. Léon Fontaine, et un autre: MM. Albert Hurtubise, Philippe Comeau, Louis Sabourin et Pos Saeger. M. Nick Gordy et M. Fite Poburan ne sont pas revenus bredouille non plus.

Notre bazar paroissial annuel s'est ouvert dimanche midi, le 7 décembre, par un dîner chaud servi par le comité des dames à près de 200 personnes.

Dans l'après-midi et la soirée le Bingo et les jeux de chance se sont continués et il y avait plusieurs comptoirs d'articles variés. Les grands tirages ont eu lieu lundi soir, trop tard pour pouvoir mentionner ici les noms des gagnants. Tout indique les résultats seront très satisfaisants.

CALGARY

M. et Mme Gilbert Despins font part de la naissance d'un fils né le 6 novembre. Parrain M. Claude Despins, philosophe au Collège St-Jean d'Edmonton et marraine, Elaine Bradley, de notre ville. Parrain et marraine sont tous deux cousin et cousine de M. Gilbert Despins.

M. et Mme Bernard Despins annoncent la naissance d'un fils qui portera les noms de Roger Adrien. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Despins, oncle et tante de l'enfant.

Mme Emile Nadeau a subi un accident et elle s'est démis une jambe, il y a quelques temps. Elle est en bonne voie de guérison.

M. Michel Cabana "Old Timer" de Québec, nous arrive pour passer l'hiver dans Calgary. Il séjournera chez sa soeur Mme McDonald de la "McLeod Trail". M. Cabana et sa famille habitaient autrefois Calgary et il se propose de revoir notre cité, plus spécialement les endroits où il travaillait — aussi son lieu de naissance dans le temps.

Le froid a une emprise sur notre ville depuis quelques jours, ce qui a pour effet de réduire le nombre de visiteurs; cependant les météorologistes nous consolent en annonçant qu'un changement est à l'horizon, promettant du beau temps pour les Fêtes.

La Relève albertaine

Comité provincial

ne Franco-Ontarienne) un voeu a été Noël approche? Et qu'avec Noël, de grands événements surviennent pour la Relève? Il y a premièrement la grande réunion trimestrielle des Régionaux à Falher, qui se tiendra cette année quelques jours avant Noël. Le Provincial est au moment à discuter et à résoudre les quelques problèmes de cette réunion. Nous espérons avoir une magnifique réunion cette année et nous en donnerons des nouvelles après Noël.

Savez-vous que le programme de la Relève sur les ondes de notre poste CHFA a changé d'heure? et qu'il est maintenant à 7h.45 dimanche soir? Ne manquez pas de l'écouter. C'est M. L. Forestier, notre serein à la voix d'or, qui est en charge du programme cette année. Nous avons hâte aussi d'entendre les nouvelles des autres. A vous de faire parvenir vos rubans au temps prescrit.

Avec le temps de Noël, vient le temps des cartes de saison. Je suis certain que tous savent que la Relève vend de magnifiques cartes de Noël, avec emblème et devise. Faisons un effort cette année pour en envoyer à tous nos amis... et amies. C'est un merveilleux moyen de propagande... et elles ne coûtent pas cher! Ecrivez à vos Régionaux et ils vous en feront parvenir... mais hâtez-vous, il ne reste que deux semaines!

Nous venons de recevoir une lettre du Conseil de la Jeunesse Canadienne-française, nous invitant à faire part activement dans ce mouvement. Voici quelques extraits de cette lettre:

"Lors du congrès général de l'AJFO (Association de la Jeunesse Canadienne Franco-Ontarienne un voeu a été formulé favorisant la rencontre des dirigeants de nos mouvements provinciaux de jeunesse Canadienne, aux fins de créer un Conseil National des dits mouvements de jeunesse.

Voici quelques informations concernant le Conseil National des Mouvements de Jeunes de Langue Française. (CNJLF):

Ce projet est limité aux mouvements de Jeunesse Canadienne-française ayant un caractère provincial et travaillant sur une base d'action nationale.

Les buts de cet organisme sont variés mais tous très importants. Voici les principaux:

1 — Procéder à des échanges de vue permanents sur les méthodes d'organisation technique et expériences des différentes associations concernées.

2 — Créer une solidarité chez les jeunes C.-F.

3 — Créer un sentiment de sécurité. sentiment nécessaire à l'expansion de nos mouvements de Jeunesse.

Nos Associations des Parents et Instituteurs, nos Associations d'Education, de Commissaires et d'autres sont groupées en Fédérations sur un plan National. Le temps est venu que nous, les Jeunes, la Relève, ayons notre conseil officiel sur le plan national. A nous les jeunes de faire preuve de tact et d'unité."

Nous le Comité Provincial, avons cru bon de s'empresser de donner notre entier appui à ce Conseil. Nous avons fait les élections et M. O. Gobeil, président provincial, M. R. Gagné, vice-président provincial ont été choisi comme membres de l'exécutif Albertain ainsi que M. C. Poitras, ancien secrétaire provincial et maintenant étudiant à l'université d'Ottawa, qui nous tiendra en liaison avec le conseil national et qui nous représentera en personne aux réunions.

Voilà donc un des grands buts de la Relève Albertaine enfin réalisé! Depuis le début, nous avons toujours voulu unir tous les jeunes du Canada sous une même bannière et voilà que nous sommes à présent unis à tous les autres jeunes du pays, excepté la Saskatchewan, dans une même cause, travaillant pour le même but: faire fleurir le Français dans le pays! A la prochaine!

R.A.P.

Pensionnat de l'Assomption

Dès le début de l'année la Relève se remet sur pieds. Notre première assemblée, sous la direction de notre ancienne présidente, Alice Roch, a bonr but de réorganiser l'exécutif local. Quelques jours plus tard nous avions nos élections. Voici les résultats:

Présidente: Lucille Chatain; vice-présidente: Rose-Marie Montpetit; secrétaire: Denise Foisy.

Ensuite chaque classe se choisit une représentante pour assister le comité local.

Le congrès arrive! Il est presque arrivé! Il faut nous y préparer. Plusieurs filles sont nommées secrétaires de groupes. Vingt déléguées se sont rendues et nous sont revenues très enthousiasmées pour entreprendre le programme de l'année.

C'est alors que notre exécutif local se met à l'oeuvre pour de bon. Elles font appel à toutes les intéressées. Cinquante-deux filles des grades sept à douze désirent être membres actifs. L'exécutif local divise le groupe en quatre comités: le comité de propagande, d'élocution, de loisirs et de correspondance dirigés respectivement par Dolorès Lavoie, Rose-Marie Montpetit, Annette Lavigne et Denise Foisy.

Le 27 novembre nous avons organisé une réunion plénière pendant laquelle nous avons discuté le programme de cette année qui est "La Compétence". Le comité d'élocution nous introduit le thème de notre discussion par un court discours qui fut suivi par un petit discours impromptu. Le résultat des discussions fut satisfaisant. Le comité de loisirs s'était chargé des chants pour égayer un peu notre réunion.

Les différents comités, rivalisant de compétence, continuent leur travail chacun dans son domaine.

Et nous voici déjà à l'approche de Noël ce qui nous amène à offrir à tous les jeunes de la Relève un joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année!

Comité de Correspondance
Myriam Anctil,
Noëlla Fillion.

Comité de Breynat

Notre première soirée eut lieu le 28 novembre à 8 heures p.m.

Le programme de la soirée:

Thème: "On a donc du plaisir quand on s'amuse comme des chrétiens".

1 — Parade (marche), la parade fut conduite par Alcide St-Jean, président de la Relève, et Murielle St-Jean (secrétaire de la Relève), suivi par Laurier St-Jean (vice-président) et Rita Parent, trésorière. Tous marchaient en chantant: "C'est l'Aviron".

2 — Dans la parade se trouvaient cinq élèves costumés: un bouffon: Ronald St-Jean; un fermier: Douglas Serediak; notre cantinière: Denise Duperron; une petite fille habillée comme un garçon: Jeannine Duperron; et un petit garçon habillé comme une dame de haute classe: Odean St-Jean.

Les costumes furent jugés par le R.P. Pelletier, curé de Breynat; Rév. M. Marie Gabriel, supérieure de notre école; et Mme Alfred Duperron, secrétaire du comité scolaire de Breynat.

Le prix fut décerné à Odean St-Jean, habillé comme une dame blonde.

3 — Tous chantèrent "On est gai en retournant".

4 — "Bunny Hop" — Accompagnés par MM. Ovila et Robert St-Jean(violon et guitare), les élèves firent le "Bunny Hop" autour de la salle.

5 — Discours: Alors notre cher président, Alcide St-Jean, nous dit quelques mots de bienvenue et introduisit le R.P. Pelletier qui nous expliqua la signification de la Relève. Cela fut suivi par un petit mot sur la "compétence", par Mme Alfred Duperron, secrétaire de l'ACFA. (le président, M. Donald Plamondon, était absent).

6 — Chant: "Faire un sourire".

7 — Jeu: "Le chat et la souris" — Différentes personnes y prirent part.

8 — "Alouette": chant dirigé par Mme Alfred Duperron.

9 — Chant "Au fond des campagnes", dirigé par Rena et Denise Duperron.

10 — Jeu: "Les Bras Musicaux".

11 — Chant: "Vive la Canadienne" dirigé par Mme Alfred Duperron.

12 — Chant: "Sur la rim pom poum" dirigé par Murielle St-Jean et Rita Parent.

13 — Jeu: "Le Chaise honteuse".

14 — Chant: "Chante à la joie".

15 — Jeu: "Pile ou face" dirigé par Laurier St-Jean, vice-président de la Relève.

16 — Chant: "La vie est belle".

17 — "La Cantinière" — Tous les élèves, et quelques adultes, dancèrent une ronde en chantant cette chanson dans laquelle plusieurs noms bien connus passèrent à tour de rôle.

18 — "Marian' s'en va-t-au moulin" chant dirigé par Rita Parent, Marcelle St-Jean et Pauline Germain.

19 — Cantique: "O Jésus", dirigé par Rév. M. Marie Gabriel.

20 — La distribution des prix de catéchisme et de français.

21 — Cantique à la Sainte Vierge "Salut brillante Etoile...", dirigé par Rév. Sr Marie Claire.

22 — "Y'en a pas comme nous".

23 — "Bonsoir mes Amis".

Nous étions fiers d'avoir aussi avec nous Mlle Rose Rosekewich.

Ce fut un grand succès et nous remercions sincèrement tout ceux qui étaient présents.

Murielle J. St-Jean,
sec. de la Relève de Breynat

ST-JOACHIM

C'est avec regret et peine que nous avons appris le décès du R.P. Gérard Leduc, o.m.i., survenu subitement à Maillardville, la semaine dernière.

Ayant été vicaire à St-Joachim pendant quelques années tous se souviennent de son grand dévouement vis-à-vis des paroissiens, c'est pourquoi ceux-ci ont tenu à aller en grand nombre prier auprès de sa dépouille mortelle, exposée à l'église, lundi après-midi, et assister à ses funérailles à St-Albert, mardi matin.

A sa famille si durement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mlle Huguette Gingras, de Montréal, a passé quelques jours chez ses cousins, M. et Mme Adrien Blais.

Dernièrement, Mme A. Tougas avait la joie d'avoir la visite de son fils Roland, professeur en psychologie à l'université d'Akron, Ohio, ce qui a donné l'occasion à de joyeuses réunions de famille.

Nous remercions les petits garçons qui sous la direction du R.P. Frappier, vicaire, ont si bien exécuté les cantiques à la messe de 10h. le jour de l'Immaculée Conception.

Est née à M. et Mme F. Baillargeon, une fille qui a été baptisée sous les prénoms de Marie Catherine Denise. Parrain et Marraine: M. et Mme Sylvio Benoit, remplacés par M. Normand Chalifoux et Mlle Jeannine Côté.

SAINT-ISIDORE

Les Compagnons de St-Isidore opèrent un chantier coopératif pour le compte de la compagnie Fort St. John Lumber dans le district de Good Pleace. B.C. près des lignes frontières de l'Alberta.

Tous les jeunes compagnons, et les compagnons libérés des travaux de la ferme pendant la morte saison, sont déjà à l'organisation du chantier.

Un moulin à scie est en marche, et l'autre fonctionnera bientôt.

Quelques hommes de la Corey, quelques candidats sérieux à l'établissement, et quelques autres de la région, se sont joints aux Compagnons pour former une main-d'oeuvre de 32 hommes.

Les jeunes tiendront des équipes d'étude, et les adultes suivront les études d'Action catholique dans le journal, "l'Action-rurale.

Nous sommes heureux que le symbole des chantiers coopératifs brille à nouveau dans la forêt Colombienne; et souhaitons ardemment que cette formule protectrice pour la jeunesse rurale se propage en d'autres endroits.

Mercredi le 3 décembre le R.P. Ruel a commencé sa visite pastorale, pour la terminer dans les jours ou les dimanches qui suivront.

Vendredi soir nous avons eu la messe du 1er vendredi du mois à 9 heures comme d'habitude.

Tous les mercredis le R.P. Ruel vient faire le catéchisme aux enfants de l'école; suivit d'une messe à 4 heures.

Mme René Dallaire est allée passer quelques jours au chantier.

Quelques étudiants et étudiantes sont venus passer la fin de semaine dans leur famille.

R.P. Leduc, o.m.i.

(suite de la page une)

s'établir dans le nord-ouest aux environs de Morinville. A son arrivée en Alberta, le jeune Gérard était d'âge à entreprendre des études secondaires. Selon son désir, les parents l'envoyèrent au Juniorat St-Jean à Edmonton; il y passa 6 ans. Son cours classique terminé, il demanda son admission au noviciat des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Du noviciat, il entra au Scolasticat de Lebret où les études philosophiques et théologiques le conduisirent à la prêtrise. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1942.

L'année suivante il revint à Edmonton prêt à commencer sa vie apostolique. Ses supérieurs l'envoyèrent comme vicaire à la paroisse de St-Paul, où durant plusieurs années il se dévoua généreusement à faire du bien. Les paroissiens apprirent vite à le connaître, à apprécier ses belles qualités de coeur et d'esprit; il leur apparut comme le type du gentilhomme, poli, affable, doué d'un caractère viril, bien humain, où tout était équilibré: coeur, volonté, imagination et jugement pratique. Il gagna vite leur confiance par l'exemple du sérieux, par son application au devoir.

Au cours de l'été 1951, ses supérieurs le nommèrent vicaire à Saint-Joachim d'Edmonton, où il travailla toujours avec le même zèle, le même esprit et la même persévérance.

D'Edmonton il fut envoyé à Maillardville, en 1953 où il prit la direction de la paroisse de Notre-Dame de Fatima. En apprenant sa nomination comme curé de N.-D. de Fatima, le Père Leduc répondit à son provincial: "Hier je recevais votre aimable lettre m'annonçant le changement définitif. J'essaierai de mon mieux de répondre aux vues que vous fondez sur moi. Malgré mon impuissance, je n'ai qu'un seul désir: travailler pour le salut des âmes qui nous sont confiées."

Dans cette nouvelle paroisse, bien des choses restaient à restaurer, à construire ou à développer: presbytère, église, école, oeuvres paroissiales etc., etc. Le nouveau curé chez qui les vertus de foi, de piété, étaient bien ancrées et favorisées par un haut idéal, se mit courageusement au travail.

L'oeuvre des écoles était le point épineux et lui causa longtemps beaucoup de préoccupations.

Au cours de cette année, la construction d'une église assez grande pour la paroisse fut mise sur le chantier. Elle est actuellement terminée à l'extérieur. Le R. Père avait l'espoir de l'ouvrir au public pour la fête de Noël.

Le Bon Dieu vient de lui demander le sacrifice de sa vie et de laisser à d'autres ce qu'il avait si bien commencé. Que sa sainte volonté soit faite. Nous aimons à croire qu'il a déjà reçu la récompense réservée au bon Serviteur de Dieu.

Un premier service fut chanté pour le repos de son âme, samedi matin, en l'église Notre-Dame de Fatima, à Maillardville. Le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, officiait et il était assisté des RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes et Paul Riffel, o.m.i., curé de la paroisse Sainte-Famille de Vancouver, comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Mgr Martin Michael Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver présida l'Absoute et il fit une brève Oraison funèbre en français et en anglais. Un grande nombre de prêtres, de paroissiens et d'amis assistèrent à ce service.

Puis le corps fut transporté à Edmonton, Lundi, en la fête de l'Immaculée-Conception, il fut exposé en chapelle ardente, dans l'église Saint-Joachim, où les fidèles pour qui le P. Leduc s'était tant dévoué, vinrent prier pour le repos de son âme. A 3h.30, les PP. Oblats de la région récitèrent l'Office des Morts.

Après cette cérémonie, les restes funèbres furent transportés en l'église Saint-Jean-Baptiste de Morinville, paroisse de la famille du P. Leduc, où Mgr S. Loranger présida au chant du Libera.

Un deuxième Service fut chanté hier matin, à Saint-Albert, par le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, assisté des RR. PP. Joffre Pomerleau, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean et Joseph Dénommé, o.m.i., curé de Pincher-Creek, comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Mgr John BoecKenfoehr, o.m.i., évêque de Kimberley au Sud-Afrique, assistait et voulut bien présider l'Absoute. L'on remarquait également la présence de Mgr Sébastien Loranger, P.D., curé de Morinville, de Mgr J. R. Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception et d'un grand nombre de prêtres et d'Oblats. Avant l'Absoute, le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., curé de Saint-Joachim prononça l'Oraison funèbre. Après le Service, l'inhumation eut lieu dans le cimetière des Oblats, à Saint-Albert.

Le P. Leduc laisse pour pleurer sa perte: sa vénérable mère, Madame Agnès Leduc de Morinville; la Rév. Sr Marie Agnès des Anges (Laurette), des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie d'Outremont; Mme Gilberte Loiselle; M. Laurent Leduc; Mme Marcel Gagnon (Georgette); la Rév. Soeur Cécile Leduc, s.g.m., de l'Ile à la Crosse, Sask.; Mlle Claire Leduc; M. Joseph-Albert Leduc; Mlle Angéline Leduc; et Mme Gérard Thomas (Marie-Reine).

Un oncle et un cousin du défunt, MM. Isaïe et Paul-André Garand sont venus de Châteauguay, P.Q., pour assister aux funérailles.

A Madame Leduc, à ses chers enfants, aux Pères Oblats et aux paroissiens de Notre-Dame de Fatima, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances.

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

NOUVELLES EMISSIONS

Monsieur Léo Rémillard, ex-gérant de CHFA, maintenant réalisateur français pour la région des prairies de Radio-Canada à Winnipeg, était de passage à Edmonton la semaine dernière.

Nous sommes assurés par M. Rémillard de nouvelles émissions du réseau français à compter du 29 décembre prochain.

Nous reparlerons de ces émissions dans notre prochaine chronique habituelle.

Egalement nous recevions les visites de MM. Charles Papen, et Roland Couture, respectivement gérants des Postes CKNS, Saskatoon, et CKSB, Saint-Boniface.

THEATRE DU LUNDI SOIR

Grâce à notre service de Radio Diffusion Française, le Théâtre du Lundi soir vous présentera le 15 décembre prochain, à 8h.30 p.m., une oeuvre de Paul Vendenberghe, dans une adaptation Radiophonique de Philippe Dechartre, "Les mains liées".

Ne manquez donc pas cette émission réalisée avec une équipe théâtrale de Paris que vient de nous adresser par l'entremise du Consulat Français à Edmonton, le service de la Radiodiffusion Française.

EN MARGE DE LA SAISON DES FETES

L'horaire de nos programmes sera quelque peu modifié à l'occasion des fêtes de Noël, et du Jour de l'An.

Dans notre prochaine chronique nous vous entretiendrons de ces nouveaux programmes, qui ont été réalisés spécialement à vos intentions et lesquels nous l'espérons sauront vous intéresser.

Signalons en outre, après la diffusion de la Messe de Minuit, soit à 1h.30 du matin, une émission de 2 heures qui vous invitera au réveillon "chez Tit-Pie".

Si vous êtes intéressés à adresser des messages de souhaits lors de ce programme spécial, vous êtes priés de nous les faire parvenir par écrit, avant le 19 décembre prochain, en adressant vos lettres à "Réveillon de Noël", poste CHFA, Edmonton.

CHRONIQUE LITTERAIRE

L'horaire de nos programmes tous les dimanches à 10h.30 a.m. vous apporte en même temps que les derniers ouvrages parus chez Fides, des entretients et interviews avec différentes personnalités du monde musical et littéraire.

Aussi lors de nos deux dernières émissions, il nous a été permis d'entendre Maurice Chevalier, interview réalisé à l'occasion de son 70e anniversaire de naissance, et Jacques Drouai, troubadour de la Chanson Française.

Dans le domaine littéraire, nous avons entendu les voix de Pierre de Boisdeffe, critique français que recevait récemment l'Alliance Française d'Edmonton; Roger Pillaudin dont la traduction "Goethe" de Faust, lui a valu les plus vifs éloges du Club du Meilleur Livre Français, sans oublier les romanciers: Paul Vialar et Claude Claudel.

Ne manquez donc pas "Chronique Littéraire", que réalise pour vous Marcel Couture, grâce à la collaboration des éditions Fidès, et du service de Radiodiffusion Française de Paris.

Le chapelet à CHFA

Décembre 1958

11. La paroisse St-Vital de Beaumont
12. La paroisse St-Edmond de Calder
13. L'Armée Bleue (Mme Douziech d'Edmonton)
15. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
16. La famille de M. et Mme Robert Rondeau, de Bonnyville
17. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton.
18. La paroisse St-Emile de Legal
19. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville
20. La famille de M. Cyrille Cloutier de Morinville
22. Les familles Roméo et René Turcotte, de Falher
23. La famille de M. et Mme Bernardin Gagnon, d'Edmonton
24. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
26. La paroisse St-Joachim
27. La famille de M. et Mme Thomas Dentinger, de Falher
29. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
30. Mme Philias Lefebvre et Mme Joseph Granger, de Girouxville
31. La famille de M. et Mme David Vallée, de Bonnyville.

Appareil capable de détecter la moindre odeur

Paris. —Un chimiste français, M. Berton ,attaché au Centre national de la recherche scientifique, a mis au point un appareil capable de détecter la présence la plus faible d'une odeur. Cet appareil est basé sur le curieux principe d'une variation du passage d'un courant électrique au travers d'une goutte d'eau distillée, en fonction de l'existence dans l'air ambiant de toute trace d'un produit étranger. La variation du courant est mesurée par un enregistreur très sensible. L'approche d'un flacon, même bouché, contenant un produit chimique à proximité de l'appareil provoque une réaction immédiate qu'il est possible de mesurer.

Nos Programmes

5,000 w. — 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Une belle vieillesse. — Sir Winston Churchill s'est fait photographié à la porte de sa résidence de Londres, à l'occasion de son 84e Anniversaire de naissance.

Chronique musicale

Le bonheur et la douleur ont inspiré les chansons de Franz Schubert

Le 31 janvier 1797 est né à Vienne-Lichtental Franz Peter Schubert, le 12ème enfant de l'instituteur Franz Th. Fl. Schubert et de sa femme Elisabeth Fitz, cuisinière qui aimait chanter. La vie de la famille Schubert était simple, modeste et paysanne comme avait été celle des aïeux. Immigrants originaires de la Thuringe et de la Franconie qui avaient suivi l'appel des recruteurs du soldat Bohême Przemysi Ottokar, les Schubert deviennent des mineurs dans le "Bannwald" au pied de la Montagne des Neiges. Ils exploitent ensuite le domaine de Goldenstein. Il existe un document de 1563 dans lequel le Seigneur du lieu "confirme" le "juge" Hans Schubert de Weigelsdorf dans "ses droits et libertés, que ses devanciers possèdent depuis des temps immémoriaux".

Le père de Franz observa déjà pendans l'enfance de celui-ci un grand talent pour la musique. Il lui donna les premières leçons de violon, Frère Ignaz celle de piano. A l'âge de 10 ans, Franz Schubert jouait au jubé de l'église paroissiale des solos pour violon, composa des chansons, des quatuors pour violons et des morceaux pour piano. Plus tard, au jubé de Lichtental, il dirigeait lui-même ses propres messes. Son amie de jeunesse, Thérèse Grob, était, à l'âge de 14 ans, première soprane dans les messes qu'il composait. Plus tard, il allait lui dédier plusieurs hymnes et chansons.

En 1815, l'année la plus féconde de sa vie, il écrivit quatre opéras, 144 chansons, parmi lesquelles "Erlkonig" (le roi des aunes), deux symphonies, deux quatuors pour violons, deux sonates pour piano et une série de pièces pour musique de chambre.

Un moment donné il donne des leçons de musique à deux comtesses de la famille Esterhazy.

Schubert n'a disposé que de 10 à 15 ans pour ses créations musicales et il nous paraît presque incroyable que dans ce délai il ait réussi à composer non seulement 600 chansons, mais encore une abondance de musique de chambre. La création artistique ellemême constituait son bonheur sans que jamais il ne se soit soucié de l'opinion des autres. Les éditeurs l'exploitaient et fréquemment il s'est trouvé dans des difficultés pécuniaires malgré l'extrême sobriété de vie. Toutes ses chansons font preuve d'un don d'observation qui jamais n'avait trouvé une représentation aussi parfaite dans la chanson.

D'une façon plus riche que tous les poètes et peintres contemporains, il a décrit la jubilation et la douleur, l'attente et l'échec, l'espoir et le désespoir. Chacune de ses chansons est un tableau, un drame de l'âme.

Franz Schubert est parmi les grands musiciens des temps modernes peut-être le seul à avoir consciemment puisé dans l'âme populaire. C'est ce qui explique sans doute que tant de ses chansons ont trouvé la faveur du peuple qui s'y reconnaît.

Depuis 1823, Schubert était maladif. La mort de Beethoven en 1827, qu'il vénérait au dessus de tous, en tant qu'homme et artiste, renforça son pressentiment d'une mort prochaine. Les chansons "Winterreise" et surtout "Schwanengesang" en sont la preuve.

Le 19 novembre 1828, jour de Sainte Elisabeth, à 3 heures de l'après-midi, il mourut dans les bras de son frère Ferdinand à Vienne. La cause de sa mort était "la fièvre nerveuse", ce que nous appelons maintenant le typhus.

Franz Schubert fut enterré le 21 novembre 1828, au cimetière de Wahringer dans le voisinage de son grand exemple, Beethoven. C'était l'écrivain Grillparzer qui fit l'éloge de Schubert.

Il avait également rédigé son épitaphe. Il exprimait l'idée qu'une expression artistique avait manqué son plein développement dans Schubert: "La musique vient d'enterrer ici une riche possession, mais bien plus encore de beaux espoirs."

(ULTRAMARE)

New-York. — On a appris que la Russie avait signé un accord pour la vente d'environ 27,000,000 de gallons de benzène à la compagnie Dow Chemical, à un prix très inférieur à la moyenne sur le marché américain. La transaction est de l'ordre d'environ $13,500,000. Dow paiera en devises hollandaises à un prix équivalent à 24 ou 25 cents le gallon. Les prix actuels du benzène aux Etats-Unis est de 31 cents en moyenne. Ce contrat est un succès pour le gouvernement soviétique qui tente de pénétrer sur le marché américain en offrant des matières premières à prix réduit.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Dimanche du 15 au 19 décembre 1958)

LUNDI: E. Muller, s.j. "Les Méchants sont chanceux"
Ch.: SS. Bon Conseil, Chicoutimi

MARDI: J. Cousineau, s.j. "Le cinéma et la censure
Ch.: Collège, Lévis.

MERCREDI: M. Lamarche, s.j. "Journaux jaunes"
Ch.: PP. Jésuites, Montréal.

Jeudi: F. Bédard, s.j. "Charité en paroles"
Ch.: FF. Maristes, Valcartier.

VENDREDI: V. Colozza, s.j. "Réponse de Jésus à notre orgueil"
Ch.: F.E.C., Pont-Viau.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Humour

"Derrière le Rideau de Fer"

A la veille des élections, un citoyen soviétique s'informe auprès d'un voisin:

—Sais-tu me dire quelle est la différence entre Chrouchtchev?

—Entre Chrouchtchev et qui?

—Entre personne. Simplement entre Chrouchtchev!

—Je ne comprends pas. Comment peut-il y avoir une différence entre Chrouchtchev et... Chrouchtchev?

—C'est précisément ce que je ne comprends pas non plus. Je dois aller voter et sur mon bulletin de vote je ne trouve qu'un seul nom.

* * *

Au milieu de la nuit, une famille soviétique est brusquement réveillée par des coups violents sur la porte.

Le chef de famille, tout pâle, demande de derrière la porte:

—Qui est là, le MVD?

—Non, rien de spécial, répond la voix de la concierge, c'est simplement pour vous dire que la maison est en feu..

• • •

Un acteur de cinéma américain, Bob Hope, ayant séjourné quelque temps à Moscou, déclare que dans son hôtel il y avait dans chaque appartement un appareil de télévision. Toutefois, contrairement à ce qui se passe dans le monde libre, aucun des occupants de l'hôtel ne regarde l'appareil. Par contre, les appareils regardent constamment ceux qui résident dans l'hôtel.

• • •

Un citoyen de la Chine communiste, arrivé en Occident, écrit à sa femme restée à la maison:

—Ici, je ne vois pas d'affiche ni de slogan, mais par contre, il y a les produits dont chez nous on parle sur les affiches.

Relève Albertaine

Chronique de Vin Cent

A Jean Nentant... et... cie?

Félicitations! Un bel écrit sur La Survivance de la semaine dernière. (Remarquez l'inapplication de la règle de grammaire.) En tout cas, les oreilles et les choses semblent fonctionner à la roulette.

Pour un ancien, vieux, plus jeune, de la Relève, c'est toujours un plaisir de lire des nouvelles des connaissances qui nous sont chères et intimes malgré les distances qui nous séparent.

Jean N. fait allusion à "... et Germaine". Ce peut-il que l'époux pensait que puisque le mariage uni deux en un qu'une signature suffisait? Une simple observation!

Notre Denise St-Arnault à dû changer de local à la vitesse. On me dit que ses parents sont encore à Gibbons (Nord Edmonton rural.)

Certainement, adoptons l'invocation "Notre-Dame de la Relève, priez pour nous."

Je me demande si le bon Père St-Arnaud reçoit La Survivance? Si oui, je m'unis avec tous les anciens pour lui souhaiter un Joyeux et Heureux Noël et une Bonne et Sainte Année ainsi qu'un retour prochain au paradis de l'Alberta.

Hello aux compatriotes retirés des rangs de la Relève. Si vous désirez participer à ses écrits, adressez-vous tout simplement à, Vin Cent a/s La Survivance.

Beau travail, les jeunes de Beaumont. La soirée des amateurs annuels, dis-je la soirée annuelle des amateurs, fut un grand succès comme toujours. Que dire! Peut-être qu'un jour on en aura de nos jeunes sur les ondes locales ou même nationales. Félicitations aux gagnants.

AUX PARTICIPANTS

Mes sincères condoléances aux évantails (fans) des Eskimos. On me dit que les directeurs de l'équipe songe à ajouter le noir au vert et jaune!! Chacun son tour à l'assiette au beurre.

AUX AUDITEURS (trices)

Vendredi le 28 à Radio Pyjama à 7h.41, M.C. nous annonça que le Danube Bleu est en Australie?... D'après R.G., le 20 novembre, CHFA débuta sur les ondes en 1947!!... Félicitations au chroniqueur sportif et ses émissions sur rubans: du nouveau intéressant et bien apprécié... Un bulletin d'information récent nous annonça que la capitale de la Colombie est Vancouver ou bien que la Coupe Grey sera disputée à Victoria! Eh! bien faut faire parler les gens... Le meilleur réveille-matin?... Radio Pyjama. G.P. et M.C. ou L.L. ou R.D. nous entretiennent vivement avec musique et histoires... Nous espérons tous de revoir, ou plutôt de réentendre Roger D. bientôt. Reprend vite la santé Roger, et reviens nous entretenir.

En vous quittant pour le moment, je transmet tous mes voeux de bonne chance et succès à tous ceux et celles qui entreprennent des études dans tous les coins du pays. Bonne réussite et vite de retour.

Heureuse promenade sur la Whyte les Collégiens.

Vin Cent

P.S. Remettez toujours à demain ce que vous ne devriez pas faire du tout.

—Rien n'est comparable à la séduction qu'on éprouve à la vue d'un jeune homme distingué; son seul aspect fait vibrer tous les sentiments généreux; les regards s'arrêtent sur lui avec complaisance, et l'on se sent porté à l'aimer, avant même de le connaître.

René Bazin

La Guilde **PHOTOGRAPHIQUE**



Si vous n'avez pas de négatif d'une photo comme celle-ci, il ne vous faudrait pas longtemps pour "mettre en scène" un tel tableau pour vos cartes de Noël de cette année. Remarque: Ne manquez pas de prendre un bon cliché cette année pour pouvoir vous en servir l'année prochaine à Noël.

Cartes-photos de Noël

Dans un mois environ, un illustre voyageur s'apprêtera à quitter le pôle Nord, son sac rempli de jouets et son traîneau lourdement chargé. Et, à peu près au même moment, des milliers de facteurs rempliront leur sac d'innombrables cartes de souhaits de Noël qui décoreront les salons d'environ 4,135,000 foyers canadiens.

Mais, de toutes les cartes de Noël que chacun recevra au cours des semaines à venir, les plus appréciées, celles qui seront gardées le plus longtemps — peut-être pendant des années — sont celles qui ont un cachet vraiment individuel . . . les cartes de souhaits les plus uniques et les plus personnalisées qui soient . . . les cartes-photos de souhaits.

Si vous pensez que les cartes-photos de souhaits sont coûteuses, nous vous suggérons de jeter un coup d'oeil aux échantillons que vous trouverez aux comptoirs de films de votre localité. Vous serez surpris de la variété des styles et motifs, et des gammes de prix dans lesquelles ces cartes sont disponibles chez votre marchand. Votre carte de souhaits n'a pas besoin d'être compliquée, ni coûteuse; l'essentiel, c'est qu'elle contienne le message personnalisé que seule une photographie peut transmettre. En fait, si vous écriviez simplement "Joyeux Noël" dans la marge d'un instantané, vous auriez un souhait personnalisé dont on se souviendrait bien plus longtemps que de tout autre. Pour quelques sous de plus, vous pouvez obtenir une ravissante carte-photo de souhaits pour Noël, au complet avec l'enveloppe.

Si vous décidez de faire vos propres cartes de Noël, demandez au marchand de cameras de votre localité de vous montrer sa sélection de négatifs spécialement préparés à cette fin. Ces négatifs ont un espace libre dans lequel vous insérez votre propre négatif. Pour ce genre de souhaits, vous adopteriez le modèle carte postale. Une autre idée consiste à mettre la photo d'un côté et le message de Noël de l'autre. Une carte de ce genre peut se faire dans n'importe quel format conforme aux règlements de la poste, et on peut l'envoyer sous forme de carte postale ou dans une enveloppe.

Voici un conseil pour les nouvelles photos que vous allez prendre. Faites en sorte que l'idée de base soit simple. Les idées les plus simples sont souvent les meilleures . . . un enfant en gros plan, un cliché au flash de la cheminée, un instantané de la porte d'entrée, ou un petit enfant en pyjama derrière la rampe de l'escalier. Les photos les plus appréciées sont peut-être les photos de famille. Si vous n'en avez pas encore, demandez à un de vos amis de vous prendre avec votre famille.

N'oubliez pas que les scènes de nuit, à l'extérieur, offrent de belles possibilités. En utilisant un flash et en prenant vos photos à environ six pieds du sujet, vous ne devriez pas avoir de mal à capter une belle scène nocturne. Laissez votre imagination vous guider pour prendre une photo vraiment originale.

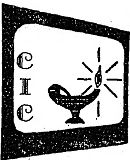
10F — Jacques Lumière

—L'éloquence est l'âme même; l'éloquence est l'âme rompant toutes les digues de la chair, quittant le sein qui la porte et se jetant à corps perdu dans l'âme d'autrui.

Lacordaire.

—L'éloquence est fille de la passion. Créez une passion dans une âme et l'éloquence en jaillira par flots; l'éloquence est le son que rend une âme passionnée.

Lacordaire.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Darby's Rangers

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET: INEGAL

Américain. 1957. 118 min. Drame de guerre semi-documentaire réalisé par William A. Wellman avec James Garner, Jack Warden, Etchika Choureau et Venetia Stevenson.

Le major William Darby organise, durant la Seconde Guerre mondiale, un corps de commandos américains, les Rangers. Durant leur entraînement en Ecosse, plusieurs des soldats tombent amoureux de jeunes filles de la région et promettent de les épouser après la guerre. D'autres se contentent d'amours passagères .On envoie bientôt les Rangers en Afrique du Nord puis en Sicile où ils connaissent le succès. Durant la campagne d'Anzio, ils sont presque annihilés, mais réussissent quand même à arrêter l'avance allemande. Les survivants reviendront à leurs amours.

Le principal atout de ce film est évidemment James Garner, bien connu à la télévision américaine. La qualité des séquences de combat est à noter de même que certains passages comiques assez réussis. Le reste est du déjà vu et sent terriblement la routine et le cliché.

Appréciation morale: Le caractère des idylles présentées dans ce film le font réserver aux adultes.

Desk Set

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
SATIRE ET HUMOUR

Américain. 1957. 103 min. Comédie réalisée par Walter Lang avec Spencer Tracy et Katherine Hepburn d'après la pièce de William Marchant.

Une équipe de quatre jeunes femmes est proposée aux services de renseignements d'un poste de radiodiffusion. Chacune doit répondre efficacement aux questions les plus saugrenues comme les plus sensées. Mais nous sommes au siècle de l'automation. Un ingénieur en électronique ne s'avise-t-il pas d'inventer une sorte de machine qui-sait-tout que les autorités décident d'utiliser. L'équipe féminine voit d'un mauvais oeil, l'installation de ce cerveau humain qui risque de la supplanter. Il n'en tiendra qu'à l'inventeur de se faire accepter au cours d'aventures hilarantes ou l'électronique fera des siennes.

Appréciation morale: Le ton comique atténue ce que les situations comportent de risqué dans ce thème pour adultes.

Many Rivers to Cross

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES.
COTE INTERET:
ASSEZ ORIGINAL

Américain, 1954. 92 min. Cinémascope, Eastmancolor. Comédie réalisée par Roy Rowland avec Robert Taylor, Eleonor Parker et Victor McLaglen.

Cette parodie fantaisiste du western a pour thème, comme dans nombre de coméides américaines actuelles, la domination de la femme. Bien qu'assez original dans son ensemble, le film comporte trop de longueurs. Roy Royland fait preuve d'une belle sensibilité poétique.

Appréciation morale: Le comique atténue un peu ce que comportent de répréhensible les rues et les mensonges de l'héroïsme, le traitement désinvolte du mariage et l'abus de la violence. Pour adultes avertis.

Men of Flighting Lady

COTE MORALE: TOUS

Brothers in Law

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
UN AGREABLE DIVERTISSEMENT

Britannique. 1957. 94 min. Comédie satirique réalisée par Roy Roulting avec Ian Carmichael, Richard Attenborough et Jill Adams.

Un jeune avocat stagiaire, intelligent et connaissant à fond le code de procédure, n'en essuie pas moins d'amères déboires. Chaque fois qu'il se trouve devant le juge, le malheureux, pris de trac, en perd ses moyens d'expression et se couvre de ridicule. Il faut dire que les hauts fonctionnaires de la magistrature ne lui facilitent guère la tâche. Un miracle se produira un jour. Appelé à plaider dans sa ville natale, le jeune homme remportera une brillante victoire.

Appréciation morale: Visible par les adultes et les adolescents.

Vertigo

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
QUI EST COUPABLE ?

Américain. 1958. 127 min. Technicolor. Vistavision. Drame de suspense d'Alfred Hitchcock avec James Stewart, Kim Novak et Barbara Bel Geddes d'après le roman d'Entre les morts de Pierre Boileau.

Un détective, victime d'un accident qui l'a rendu sujet au vertige, doit prendre sa retraite. Pour rendre service à un ami, il accepte de suivre sa femme dont la conduite étrange pose plusieurs points d'interrogation. Il s'éprend bientôt d'elle, mais la malade lui échappe pour se suicider. Hanté de son souvenir, il croit la revoir partout jusqu'au jour où il rencontre une jeune fille qui lui ressemble étrangement. Il s'ensuivra toute une série d'incidents que, selon la règle du genre, il faut laisser au spectateurs de d-couvrir par lui-même.

Appréciation morale: la tension provoquée par l'ensemble et certaines scènes un peu libres font réserver le film aux adultes.

Black Scorpion

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
DU RECHAUFFE

Américain. 1956. 88 min. Mélodrame de science-fiction et d'horreur réalisé par Edward Ludwing avec Richard Dening, Mara Corday et Carlos Rivas.

Ce film est beaucoup trop long pour ce qu'il offre de vraiment sérieux. Dès les premières séquences on devine la suite qui diffère à peine des productions semblables réalisées en série. Les décors de Mexico sont bien reconstruits et le suspense est fort bien ménagé, bien qu'il n'offre rien de nouveau.

Appréciation morale: Visible par les adultes et les adolescents.

Fils de Mussolini prêt à se défendre

Florence, Italie. — Les journaux italiens disent que Vittorio Mussolini, qui s'était enfui en Argentine quand son père — Il Duce — fut renversé, va revenir pour se défendre contre une accusation d'avoir déserté de l'aviation italienne pendant la guerre.

Vittorio qui habite maintenant Buenos Aires, aurait fait savoir à son avocat, Ronaldo Taddei, qu'il comparaîtra quand sa cause sera entendue par un tribunal militaire de Florence, probablement en janvier.

—La similitude de beauté engendre la sympathie.

Lacordaire.



La joie après l'épreuve. — Maurice Ruddick et ses enfants, l'une des 19 familles de Springhill qui furent invitées à passer une vacance en Géorgie, par les autorités du Gouvernement. Comme on peut le constater par l'expression des physionomies, l'on a complètement oublié les transes de l'emmurement au fond de la mine.

Quelques révélations sur la folie de Hitler

Par Jacques Valade.

De récentes statistiques ont beau nous apprendre que les Norvégiens, par exemple, ont oublié (ou veulent oublier) Hitler, le monde peut avoir la mémoire courte, les hécatombes imputables au fou de Bearchtesgaden et le régime de terreur qu'il institua, puis incarna pendant plusieurs lustres, ne s'effaceront pas de sitôt.

A ce sujet, d'intéressantes révélations ont été faites au congrès juridique de Bad Godesberg, par le professeur finlandais Félix Kersten qui fut depuis 1939 et pendant toutes les années de guerre, le médecin du nom moins sinistre chef des S.S., Himmler.

Sans dévoiler des secrets d'Etat ou militaires d'une haute importance, Himmler avait pris peu à peu l'habitude de se confier à son médecin, lequel voyait en lui un homme aimable et simple, mais nourissant pour l'Allemagne des projets démentiels, rêvant de la création d'un vaste empire s'étendant de l'Océan glacial à la Méditerranée, des rives de l'Atlantique à celles de l'Obi.

A plusieurs reprises, raconte Kersten, les deux hommes en vinrent à parler du Fuhrer dont la frénésie — le cas pathologique qu'il représentait — ne pouvait pas laisser d'intéresser l'homme de science.

C'est ainsi qu un jour, en veine de confidences, le chef de la Gestapo lui parla des vraies raisons de la folie de Hitler, ou, tout au moins, des accès de folie dont il était coutumier.

Dans sa jeunesse, au cours de la première guerre mondiale, le caporal Adolf Hitler avait contracté un mal qui, avant la découverte de la pénicilline et autres antibiotiques, en un temps où la prophylaxie était loin d'être ce qu'elle est devenue plus tard, prenait souvent des proportions catastrophiques. Les symptômes qu'il en avait conservé, disent clairement qu'elle était sa nature. Mais, honteux de lui-même, il n'en avait voulu parler à personne; pas même au médecin, jusqu'au jour où sa vue commençant à décliner sérieusement, il craignit de devenir aveugle. C'est alors qu'il entra à l'hôpital de Pasewalk où les soins énergiques qui lui furent prodigués trop tardivement n'eurent pas complètement raison d'un organisme profondément atteint. Ces crises de folie légendaires qui, selon Himmler, atteignirent leur point culminant en 1943 et qui terrorisaient son entourage, étaient la conséquence directe de malheureuses aventures de jeunesse dont l'humanité allait faire les frais. On dit même en Allemagne, et cet avis partagé par beaucoup n'est pas à sous-estimer — il éclairerait même d'un jour singulier la haine dont il poursuivit les Juifs dès qu'il fut au pouvoir — que ce triste héritage aurait été la suite à des amours passagères avec une jeune servante israélite...

Quoi qu'il en soit, et pour étayer la thèse de la folie certaine du Fuhrer, quelle qu'en soit l'origine, il a été prouvé, il n'y a pas longtemps, que si le général Schleicher et sa femme furent massacrés sur l'ordre d'Hitler quelques années avant la guerre par des tueurs de la Gestapo dans leur villa de Charlottenburg, c'est parce que l'officier supérieur était en possession de documents — et qu'il s'apprêtait à les publier — révélant de façon irréfutable que le maître du Troisième Reich, alors à son zénith, avait été soigné, naguère, dans un hôpital psychiâtrique.

Pour en revenir au docteur Félix Kernsten, il usa de son influence sur Himmler et de la confiance que celui-ci lui témoignait, pour obtenir la libération de nombreux scandinaves, et même d'israélites, internés dans les camps allemands. Lorsque le chef de la Gestapo était malade, raconte-t-il, il avait tendance à se montrer indulgent et c'est au cours de moments semblables que le médecin finlandais, qui se trouvait à son chevet, pouvait intervenir heureusement. Et Himmler, ajoute-t-il, avait au moins une qualité: il tenait ses promesses.

Grâce au docteur Kernsten, d'innombrables et inutiles massacres furent évités; La Haye échappa au bombardement de 200 V2 qui devaient l'anéantir par mesure de représailles; de même, il avait obtenu que la déportation en masse de citoyens hollandais en Pologne, d'où ils ne seraient certainement pas tous revenus, fût remise à la fin de la guerre quand Himmler était encore certain de la victoire finale.

Les déclarations du médecin finlandais ont été écoutées avec tout l'intérêt qu'elles méritent au congrès de Bad Godesberg où chacun a tenu à rendre hommage à l'action bienfaisante déployée naguère par cet homme dont la modestie est le trait dominant.

Bannir la faim dans cinq ans

Bengough, Sask. — Le chef de la CCF à la Chambre des Communes, M. Mazen Argue, a invité le gouvernement fédéral à se joindre aux autres gouvernements dans une campagne globale en vue de supprimer la faim pour 1963.

"Que 1963 soit l'année où les gens cesseront d'avoir faim", a-t-il déclaré dans une réunion publique.

Le vingtième anniversaire de fondation de l'Organisation des vivres et de l'agriculture des Nations unies sera célébré en 1963.

M. Argue a déclaré que deux personnes sur trois dans le monde ont faim tandis que le gouvernement canadien "se tord les mains" au sujet des surplus de denrées.

Plébiscite suggéré sur l'hymne et le drapeau canadien

Toronto. — M. Bernard Glaum, vice-président des Fils natifs du Canada, a annoncé l'envoi d'un télégramme au ministre de la Citoyenneté Mme Ellen Fairclough pour recommander un plébiscite national sur un drapeau et un hymne pour notre pays.

M. Glaum ajoute que son organisation conteste la récente déclaration de Mme Fairclough que "Dieu sauve la reine" est l'hlmne national officiel du Canada. Il précise que les aviseurs légaux de sa société l'ont informé qu'aucune loi n'empêche "O Canada" d'être reconnu comme hymne officiel.

Pilote héroïque mort en France

Metz. —Peu après avoir décollé de la base de Gros-Tenquin (Moselle), un avion militaire canadien du type F 86 s'est écrasé et a pris feu sur le territoire de Bistroff dans un pré situé à 2500 pieds de l'aérodrome, en bordure de la route départementale 79.

Selon les habitants du village de Hemering, l'appareil a rasé les toits de leurs habitations et le pilote est resté volontairement aux commandes afin d'éviter une catastrophe.

En effet, ce n'est qu'après avoir dépassé la localité que l'aviateur Michel Fitt. de la 42e escadre de l'ARC fit fonctionner son siège électable.

L'altitude étant trop basse, le parachute ne s'ouvrit pas et le pilote, tué sur le coup, fut retrouvé à peu de distance de son appareil.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DES ARTICLES SUIVANTS:

1. Bibliothèque avec portes, réquisition no 440-G-72
2. Classeurs sans serrure, type A
   Classeurs avec serrure. Type B, réquisition no 440-G-73
3. Classeurs fixes de 42" avec serrure
   Classeurs fixes de 72" avec serrure, réquisition no 440-G-74
4. Tables, type A, de 4 pieds
   Tables, type B, de 5 pieds
   Tables, type C, de 6 pieds
   Table de 72 x 40, pour salle de réunion, réquisition no 440-G-86
5. Caisses de sécurité à serrure à combinaisons, réquisition no 440-G-88
6. Fauteuils en chêne
   Fauteuils pivotants et basculants
   Chaises droites en chêne, réquisition no 440-G-174

seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI, 8 JANVIER 1959.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges de chacun des articles susmentionnés en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), au préposé aux achats et approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal (P.Q.), de l'architecte régional, édifice Ralston, case postale 425, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional, ancien bureau de poste, case postale 759, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, 75, blvd. des Capucins, Québec (P.-Q.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du directeur régional, 10225-100e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 novembre 1958.



Un effort pour se moderniser. — La république Populaire de la Chine communiste a encore du chemin à faire pour moderniser la ville de Peiping, comme on peut le constater par cette photographie prise en direction de la porte Chen Men.



Dans l'eau bouillante de Berlin. — Les trois Officiers commandants des Forces Alliées à Berlin se sont réunis pour discuter la crise actuelle. De gauche à droite : le Major-général Barksdale Hamlette, des Etats-Unis; le Major-général Jean Lacomme, de France; le Major-général F. D. Rome, de Grande-Bretagne.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

redonner à la fête de Noël son sens chrétien.

Là où cela devient un peu compliqué c'est de savoir comment s'y prendre pour rechristianiser la Noël.

Le point capital, — et c'est l'Eglise qui nous le rappelle dans sa liturgie de l'Avant, — consiste à préparer notre coeur à la venue du Sauveur. Il s'agit ici de constater quels grands bienfaits le Fils de Dieu nous a apportés en se faisant homme: la Rédemption, l'Eglise, les Sacrements. Mais cette constatation ne doit pas être purement théorique: il faut que, dans la pratique de la vie quotidienne, nous sachions profiter personnellement et socialement de ces bienfaits. Sans cette préparation intérieure, la fête de Noël n'a pas beaucoup plus de sens que l'Halloween.

Déjà, nous avons insisté sur l'importance de choisir des cartes de Noël à sujets religieux. Rappelons que l'Enfant-Jésus a beaucoup plus d'importance que Santa Claus.

Dans la décoration de nos foyers ne nous contentons pas de ces guirlandes, de ces boules flamboyantes, de ces lumières de couleur, de cette neige ou de ces glaçons artificiels; mais ajoutons-y une belle crèche. Il sera alors beaucoup plus facile d'expliquer aux enfants le sens véritable de la fête. Il s'en vend de très belles; mais ce qui serait encore mieux, ce serait de les confectionner soi-même, avec l'aide des enfants.

Dans la nuit du premier Noël, l'Enfant-Jésus a voulu faire aux pauvres la meilleure part. Ne serait-ce pas une belle manière de lui faire plaisir que de penser également aux pauvres, dans nos Noëls souvent très égoïstes. J'ai connu de ces familles où, chaque année, l'on prépare des paniers de douceurs pour les pauvres et, le 24 décembre, le père, la mère et tous les enfants vont faire la distribution parmi de moins fortunés qu'eux. Merveilleuse préparation à la grande fête de Celui qui est venu porter la charité sur la terre.

De ces récettes, avec un peu d'imagination mise au service du sens chrétien, l'on peut en découvrir presqu'à l'infini.

J.P.

—La familiarité est toujours une maladresse, nos supérieurs nous en savent mauvais gré et nos inférieurs en ont moins de considération pour nous.

Mme Necker

* * *

—Ceux-là seuls qui ont dit leur âme devant un auditoire savent les tourments de la parole publique, tourments qui arrachaient à Cicéron ce cri plaintif: "Quel est l'orateur qui, au moment de parler, n'a senti ses cheveux se raidir et ses ext-émités se glacer?"

Lacordaire

Sacre de Mgr Doyle . . .

(suite de page une)

échoit, en s'associant à celui de leur bien-aimé fils. Ils sont amplement récompensés pour les sacrifices qui ont permis l'éclosion de votre vocation.

Votre élévation à l'Episcopat met en évidence en même temps l'importance de la noble tâche à laquelle vous vous êtes consacré à Edmonton, celle des vocations sacerdotales et de la préparation de candidats au séminaire. Vos convictions à cet égard ne manqueront pas d'attirer de nombreux jeunes gens qui voudront vouer leur vie au salut des âmes. J'exprime le voeu que vos paternels efforts soient couronnés de succès et que vous puissiez trouver des collaborateurs qui favoriseront avec vous les progrès du diocèse de Nelson.

Les prières et les voeux de vos évêques, du clergé et de tous vos amis d'Edmonton vous accompagneront dans votre nouveau champ d'apostolat, l'Eglise de Nelson. La pensée que vous avez été l'un des derniers évêques nommés par feu Sa Sainteté Pie XII devrait être également pour vous une source de consolation et d'encouragement. En vous choisissant comme troisième évêque de Nelson, en vertu de sa suprême autorité, Sa Sainteté a certainement prié pour vous et a demandé à Dieu Tout-Puissant de faire descendre sur celui qui a été l'objet de sa prédilection, ses Bénédictions de choix.

Le zèle pastoral et l'affection de son bien-aimé successeur, Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, vous entoureront et vous encourageront.

Que notre Mère Immaculée, dont vous avez prêché le culte avec tant d'amour et que vous avez priée de façon si empressée, vous protège, vous guide et vous accompagne. Qu'elle obtienne de son Fils Bien-Aimé un long et fructueux apostolat épiscopal, voilà le voeu et la prière que je formule à votre endroit."

Allocution de Me André M. Déchène C.R.

Le sacre d'un Evêque est un événement important dans l'Eglise. Les successeurs des Apôtres sont les gardiens de la doctrine du Christ; ils sont responsables du bien spirituel des fidèles et ils ont la mission "d'enseigner toutes les nations". Le succès de leur oeuvre depuis dix-neuf siècles témoigne assez hautement du grand soin apporté à leur choix sous l'inspiration divine.

C'est donc une grande joie pour ceux qui le connaissent personnellement, de voir élever à l'Episcopat un homme qui a exercé son ministère de prêtre parmi nous.

Au nom des Canadiens français de l'Alberta, puisque j'ai l'insigne honneur d'être Président de leur Association, je veux exprimer à Son Excellence Mgr Doyle, notre grande satisfaction et lui souhaiter une longue et fructueuse carrière épiscopale.

Les Canadiens d'expression française, ont, depuis plus de trois siècles professé la religion catholique. Pour eux, la langue et la foi s'accompagnent et se complètent. Ceci explique pourquoi les garanties constitutionnelles, en matière d'éducation et ailleurs, font si peu de différence entre les deux. Pour nos ancêtres, avant la Confédération, les deux termes étaient presque synonymes et tout ce qui favorisait l'essor religieux, aidait également le groupe national. Nous savons aussi que la plupart des luttes contre le français au Canada avaient pour but ultime la religion tout autant que la langue.

Ce fait explique pourquoi, partout où nous sommes groupés, nous formons des noyaux de catholiques fervents. En Alberta, le clergé et les fils de langue française ont fait une contribution notable au développement de l'Eglise, comme missionnaires et colons. Aujourd'hui, les 60,000 Canadiens français de cette province, fidèles à leurs origines, sont heureux de l'essor religieux en Alberta ,et se joignent à leurs coreligionnaires pour féliciter le nouvel Evêque de Kamloops. Excellence, nos prières et nos voeux vous accompagnent dans votre apostolat!

Amicale du Collège . . .

(suite de la page 1)

membres du personnel et l'aumônier désignés par le recteur. Ceux-ci feront aussi partie de l'exécutif.

Devoirs des membres du bureau de direction:

1 — Organiser une journée de l'Amicale du Collège Saint-Jean au moins une fois par année.

2 — Percevoir une cotisation annuelle de deux dollars par famille.

3 — Organiser dans nos paroisses à majorité française dans l'ouest du Canada, des groupes ou associations dont le but sera de faire connaître le but du Collège Saint-Jean.

4 — Servir de liaison entre le Collège et le Public.

Règlements généraux:

1 — La procédure des assemblées, l'élection des membres du bureau de direction, etc., suivront les règlements d'une association telle que celle-ci.

2 — Chaque année, à l'occasion de la réunion annuelle, l'Amicale fera chanter une Messe solennelle pour ses membres vivants et défunts. Les anciens qui sont prêtres sont instamment invités à célébrer une messe annuelle à ces mêmes intentions.

3 — Les membres du bureau de direction seront élus jusqu'à la prochaine assemblée annuelle.

4 — Cette constitution peut être amendée à la réunion annuelle par un vote de la majorité des membres.

En tenant compte des nouvelles Constitutions, on procéda aux élections. Voici les noms de ceux que l'Assemblée jugea aptes à assumer les responsabilités du nouvel exécutif 1958-59:

Représentants du Collège: R.P. Recteur et ses deux assistants; président: Dr René Boileau; vice-présilent: Me Louis Desrochers; secrétaire: M. l'abbé Collin Campbell; trésorier: M. François Baillargeon; aumônier: R.P. André Mercure, o.m.i.; directeurs: M. et Mme Louis Belland, M. et Mme Alexandre Bérubé, M. Marcel Couture, Me et Mme André Déchène, M. et Mme Aurèle Durocher, M. et Mme Lucien Loricau, M. Michel Morin, Me et Mme Lionel Tellier.

L'effort de l'Amicale se porte actuellement à regrouper les anciens et tous ceux qui sont intéressés au développement de l'oeuvre du Collège St-Jean. On compte en effet près de 1,600 anciens depuis 1908, date de la fondation du Juniorat à Pincher Creek. Mais ce n'est qu'en septembre 1911 que les élèves entraient dans les locaux actuels. C'est pourquoi, l'Amicale se prépare en vue des fêtes du cinquantenaire vers 1960-61. Elle espère créer un fonds de construction en vue de doter le Collège d'une nouvelle chapelle plus spacieuse pour ses 260 élèves.

La journée de l'Amicale le 30 novembre dernier, fut un véritable succès Pour les parents des étudiants actuels, elle fit accroître chez eux leur intérêt et leur collaboration; pour les amis, elle fut une occasion de s'instruire et pour tous les anciens, un retour à l'Alma Mater pour s'y rencontrer et s'y rappeler des souvenirs bien chers.

Cartes de Noël

N'oubliez pas que la Librairie française de l'A.C.F.A. vous offre l'avantage de vous procurer vos cartes de Noël à des prix bien raisonnables. Nous songeons particulièrement aux personnes qui ne peuvent se procurer de cartes dans la localité qu'elles habitent. Voici les cartes qu'elles pourront faire venir de notre service de Librairie. Ce sont toutes des cartes religieuses:

Cartes des Moines Bénédictins, boite de 15 .... $1.25

Cartes de souhaits religieuses et assorties, boite de 21 .... $0.80

Cartes de souhaits religieuses, boite de 12 .... $0.75

Veillez ajouter 5 sous par boite pour frais de poste et faites mandat-poste payable à l'ordre de la

Librairie française de l'ACFA
10008 - 109e rue
Edmonton, Alta.

Nouvelle niée par la famille royale à Londres

Londres. — La famille royale a nié de façon officielle une nouvelle voulant que la reine Elizabeth reçoive régulièrement la visite d'un Irlandais de 41 ans qui lit l'avenir dans une boule de cristal.

Le palais de Buckingham a diffusé le communiqué suivant:

"Le secrétaire de presse de la reine désire aviser les éditeurs que la nouvelle au sujet d'un voyant qui aurait visité la reine-mère Elizabeth est fausse."

Autour du Monde...

(suite de page une)

aussi catégorique. Il ne peut-être question d'imposer au peuple allemand, une solution de force. Il est indispensable que les Allemands acceptent les propositions sur lesquelles les nations occupantes se mettront d'accord. Ceci ne peut-être obtenu qu'au moyen d'un gouvernement qui serait élu lors d'élections vraiment libres et non pas à la mode communiste.

* * *

A Genève, où la conférence sur l'interdiction et le contrôle des essais nucléaires, piétinait depuis 2 semaines, un pas a enfin été fait en avant.

Moscou a annoncé, au moyen d'un communiqué à la radio, une nouvelle solution qui, à l'examen, s'est révélée contenir plusieurs points proposés par l'Ouest et refusés par les Soviets jusque là. L'accord semble se faire sur l'idée qu'un contrôle devra être établi au moyen de postes d'observation, en même temps que l'interdiction des essais nucléaires sera décidée.

Moscou s'était toujours opposée à toute espèce de contrôle jusqu'à présent. Toute discussion à ce sujet avait été refusée par les Russes qui exigeaient comme condition préalable, que l'arrêt des essais nucléaires soit définitif. La décision soviétique a redonné l'espoir de voir cette conférence, dont l'importance pour l'humanité toute entière est capitale, aboutir à un accord.

Par contre, la conférence qui se tient également à Genève sur les moyens de prévenir une attaque surprise ne semble pas devoir sortir de l'impasse. L'opposition demeure grande entre les points de vue du bloc soviétique, représenté par les délégués de 5 nations, et ceux de l'Ouest, qui groupe les Etats-Unis, la Grande Bretagne, la France, l'Italie et le Canada.

Dans l'ensemble des pourparlers de Genève, la formation d'une nouvelle commission de trois membres, chargés d'examiner les conditions de suspension des essais nucléaires, est considérée comme un signe très encourageant.

* * *

Les élections françaises ont eu une répercussion très grande sur l'opinion publique mondiale. En ce qui concerne les communistes, leurs pertes ont été sensibles. En ce qui concerne le nombre de voix, ils ont rendu près d'un cinquième de leur clientèle électorale en à peine 2 ans. Fait encore plus grave pour eux peut-être, de nombreux membres influents de leur parti et des chefs aussi influents que Jacques Duclos, ont été battus et éliminés du Parlement où ils étaient réélus depuis des dizaines d'années. Sans parler du fait que, par suite des désistements, en faveur les uns des autres, des candidats anti-communistes, le parti de Moscou, qui était le plus important de la précédente chambre, ne dispose que de 10 sièges.

Les élections ont été immédiatement suivies par un voyage du général de Gaulle en Algérie. Il s'agissait, pour le premier ministre, de montrer à quel point cette partie de l'Afrique du Nord constitue pour lui une grave préoccupation. Plusieurs mesures capitales pour l'avenir de l'Algérie viennent d'être prises, notamment le rappel du général Salan, qui est nommé inspecteur général de la Défense nationale.

Cette nouvelle avait provoqué une grande émotion lorsqu'on l'a donnée comme imminente, mais au moment de son annonce officielle les esprits s'étaient calmés.

Le grave problème qui préoccupait les Algériens au moment de la visite du général de Gaulle était de savoir si le pouvoir allait rester aux mains de l'armée qui l'assura, au lendemain du 13 mai, ou bien si c'est l'administration civile qui allait s'en charger.

* * *

En Colombie, l'état de siège a été proclamé à la suite d'une tentative de renverser le gouvernement.

* * *

Le Vatican s'est élevé avec indignation contre les rumeurs selon lesquelles sa position vis-à-vis du communisme et de l'URSS serait moins catégorique que jusqu'à présent.

* * *

Le premier ministre canadien, M. John Diefenbaker, a poursuivi la série de ses visites par un voyage en Australie où il a rencontré les principaux dirigeants de ce pays.

Accord aérien avec l'Allemagne

Ottawa. — On annonce la signature à Ottawa d'un accord aérien canado-allemand confirmant l'exploitation des liaisons Montréal-Dusseldorf-Vienne et Dusseldorf-Montréal-Chicago que les compagnies Air Canada et Lufthansa assuraient jusqu'à maintenant sur une base temporaire.

L'entente, qui doit être approuvée par les deux gouvernements, autorise de plus Air-Canada à transporter des passagers à destination d'un autre centre européen qui sera désigné ultérieurement, tandis que Lufthansa, Boston ou New-York.

Prochaines éditions

17 décembre:
Numéro de Noël
29 décembre:
Numéro du Jour de l'An
7 janvier:
Edition régulière

Il n'y aura donc que deux éditions d'ici le 7 janvier. Nos correspondants et nos abonnés voudront bien en tenir compte.

La Rédaction

Au Conseil LaVérendrye

Notre grand BINGO annuel de dindes aura lieu dimanche le 14 décembre dans la Salle Paroissiale de l'Immaculée-Conception. Ce bingo est à cinq sous la partie et le Frère J.-A. Nadeau, organisateur, nous promet que les gagnants recevront de beaux gros dindes.

Notre Arbre de Noël pour les enfants de nos membres aura lieu dans le gymnase de l'école Grandin, dimanche le 21 décembre, à 2h.30 p.m. Cordiale invitation à tous les chevaliers à être présents avec leurs familles.

Eloge du Canada par une revue indienne

Ottawa. — D'après une plublication indienne, le Canada a appris à comprendre l'Inde mieux que tout autre pays.

Dans un commentaire publié à l'occasion de la récente visite du premier ministre Diefenbaker, l'"Eastern Economist" de la Nouvelle-Delhi a fait observer que le Canada est en mesure de transmettre aux pays sous-développés une "impression de fraternité" exempte de toute idée d'agrandissement ou d'influence indue.

Cette publication ajoute qu'il y a également peu de pays capables de maintenir un équilibre aussi remarquable entre les modes de vie et de pensée américain et européen... Le Canada est plus apte que n'importe quel autre pays à servir de pont. Il fait partie de l'OTAN, mais cette association n'a jamais influencé sa politique.

La revue indienne souligne enfin qu'au cours de la dernière décennie le Canada s'est transformé de manière remarquable en une puissance mondiale.

—Il y a trois sortes d'ignorances: ne pas savoir ce qu'on devrait savoir; savoir mal ce que l'on sait; savoir ce qu'on ne devrait pas savoir.

La Rochefoucauld